

# VILLE DE MULHOUSE

## Livre blanc de la Culture

### Diagnostic et état des lieux



Décembre 2023

## RAPPEL DU CONTEXTE ET DE LA MISSION

- La Ville de Mulhouse souhaite aujourd'hui **repenser son approche en matière de politique culturelle** .
- Dans un contexte budgétaire et social qui a changé, il s'agit d'aller au-delà d'une politique de l'offre et d'engager une démarche qui place **la personne au fondement de l'action culturelle** portée par la Ville.
- Cette étude vise alors à dresser **le bilan de la politique culturelle** menée sur les dernières décennies et de prévoir sa feuille de route pour les prochaines années à l'aune de cette nouvelle démarche.
  - Elle s'inscrit ainsi dans le cadre d'une réflexion plus globale sur la **cohérence** de l'offre, les synergies entre les différents équipements culturels et les partenariats à tisser avec les autres structures du territoire.
  - Une attention particulière sera portée aux attentes de développement et de structuration de **l'éducation artistique et culturelle (EAC)**, dans la perspective d'un Contrat territorial d'éducation artistique et culturelle (CTEAC).
  - Elle s'articule avec les différentes études et démarches existantes et amorcées notamment en 2020 : étude agence d'urbanisme, cycles de rencontres et d'ateliers...

# SOMMAIRE DU DOCUMENT

## 1. CONTEXTE TERRITORIAL & DÉMOGRAPHIQUE

1. CONTEXTE TERRITORIAL
2. CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE
3. CONTEXTE SOCIOÉCONOMIQUE
4. CONTEXTE HISTORIQUE

**Les chiffres présentés dans cette étude et utilisés pour la réalisation de la cartographie sont ceux de la saison 22/23 et/ou de l'année 2022. Ils proviennent des bilans d'activités des structures.**

## 2. LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA VILLE DE MULHOUSE: CONSTATS

1. ELEMENTS DE CADRAGE
2. LA COMPÉTENCE CULTURE, UNE COMPÉTENCE PARTAGÉE
3. LE CONTEXTE PARTENARIAL SUR LE VOLET CULTUREL
4. LE BUDGET DE LA CULTURE

## 3. EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA POLITIQUE CULTURELLE: SYNTHÈSE DE LA CONCERTATION

## 4. DIAGNOSTIC PAR SECTEUR

1. ARTS VISUELS
2. SPECTACLE VIVANT
3. IMAGES ET CINEMA
4. PATRIMOINE ET MUSÉES
5. LECTURE PUBLIQUE / LIVRE, MÉDIAS ET NUMÉRIQUE
6. ENSEIGNEMENT ET PRATIQUE AMATEURES MUSIQUE, THÉÂTRE, DANSE

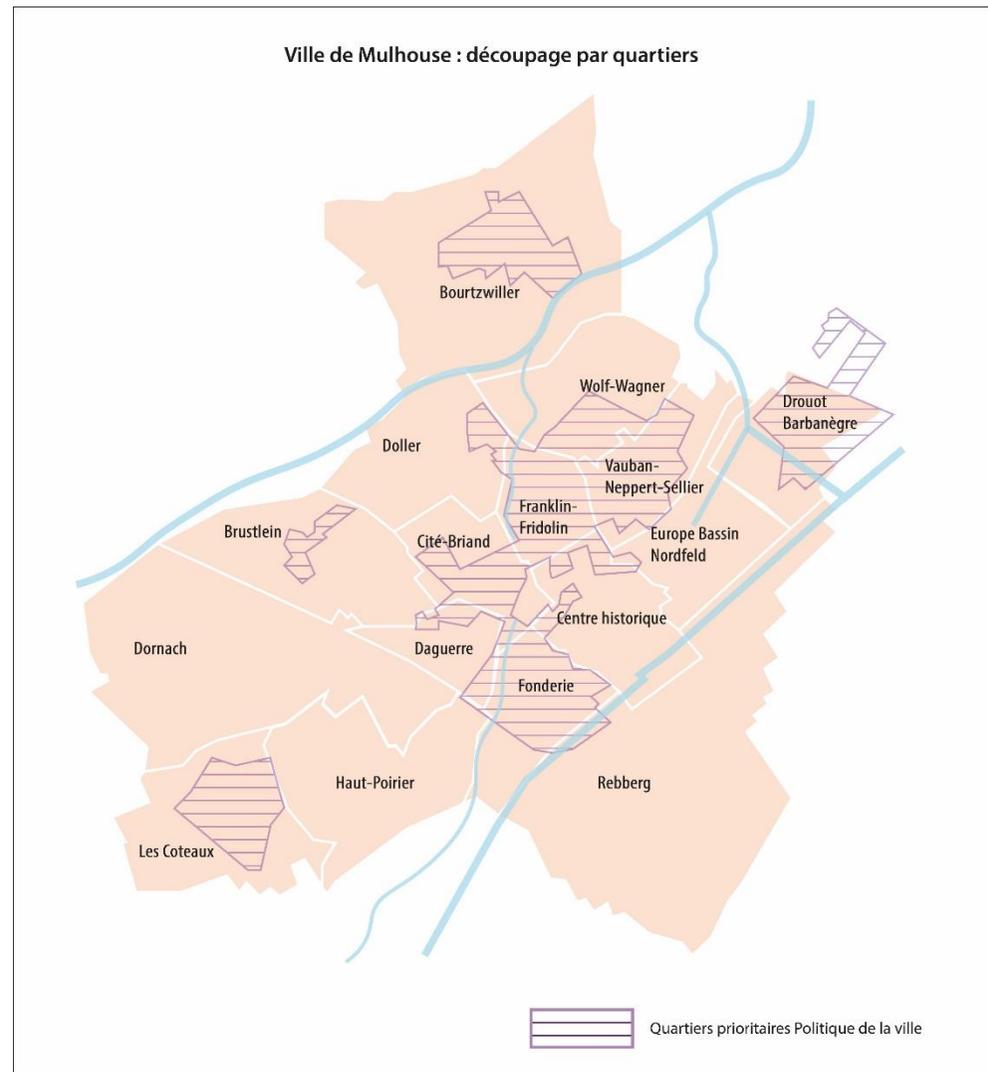
## 5. PERSPECTIVES ET ENJEUX STRATÉGIQUES

# 1

## CONTEXTE TERRITORIAL & DEMOGRAPHIQUE

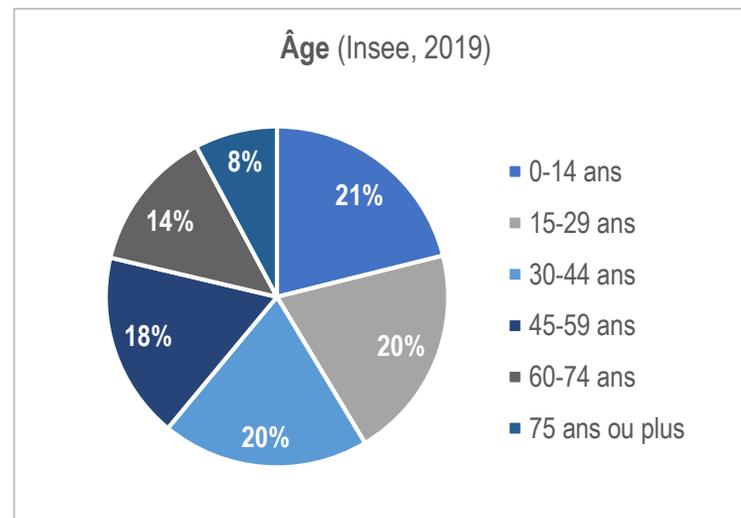
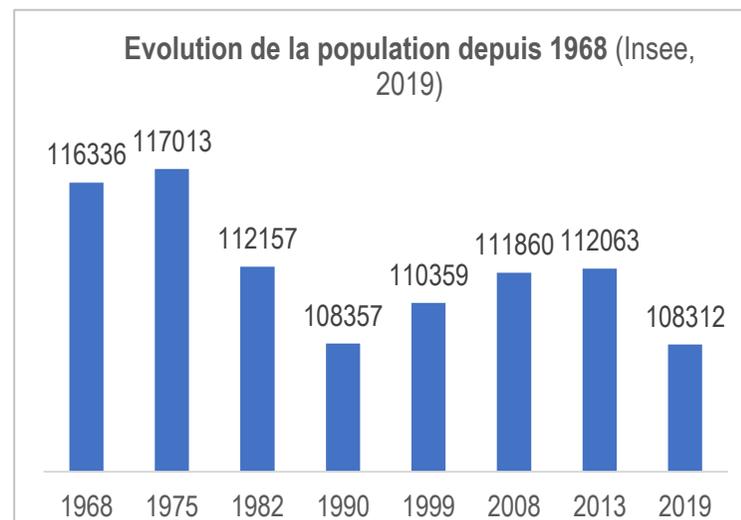
# 1. CONTEXTE TERRITORIAL

- Mulhouse est située au cœur de l'espace rhénan, à proximité de l'Allemagne (Fribourg, Bade-Wurtemberg) et de la Suisse (Bâle).
- **Ville-centre de la seconde agglomération du Grand-Est : m2A (Mulhouse Alsace Agglomération)**
  - Ancienne communauté de communes en 1997, devenue Communauté d'Agglomération (CAMSA) dès 2001 avec 5 communes, élargie à 11 nouvelles communes au nord en 2004 et qui devient m2A après la fusion avec 2 communautés de communes et 4 communes en 2010.
- **Une polarisation historique autour de la ville de Mulhouse qui tend à évoluer.**
  - Mulhouse rassemble 40% des habitants de l'agglomération avec 108 942 habitants en 2018.
  - Des mouvements de baisses démographiques sur la ville de Mulhouse au profit de son agglomération (en particulier les plus petites communes).
- Une ville structurée autour de **16 quartiers** avec leurs spécificités :
  - **Des quartiers centraux à forte densité** composé d'habitat ouvrier ancien, d'habitat social collectif (Drouot, Coteaux, Bourtzwiller, Wolf-Wagner) et de petits immeubles collectifs dans les quartiers plus récents (Bassin, Fonderie...).
  - **Des quartiers pavillonnaires anciens** où prédomine le logement individuel (Rebberg, Dornach, Haut-Poirier...).
  - **6 QPV** où résident près de **44% des Mulhousiens**.



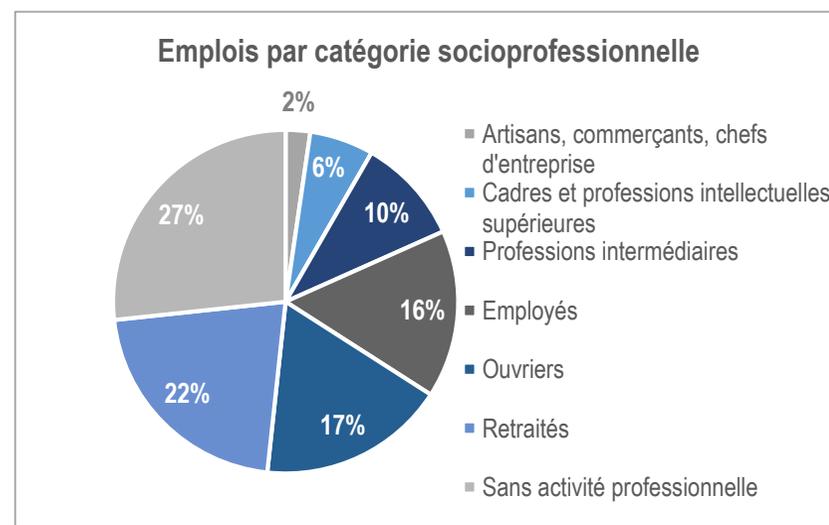
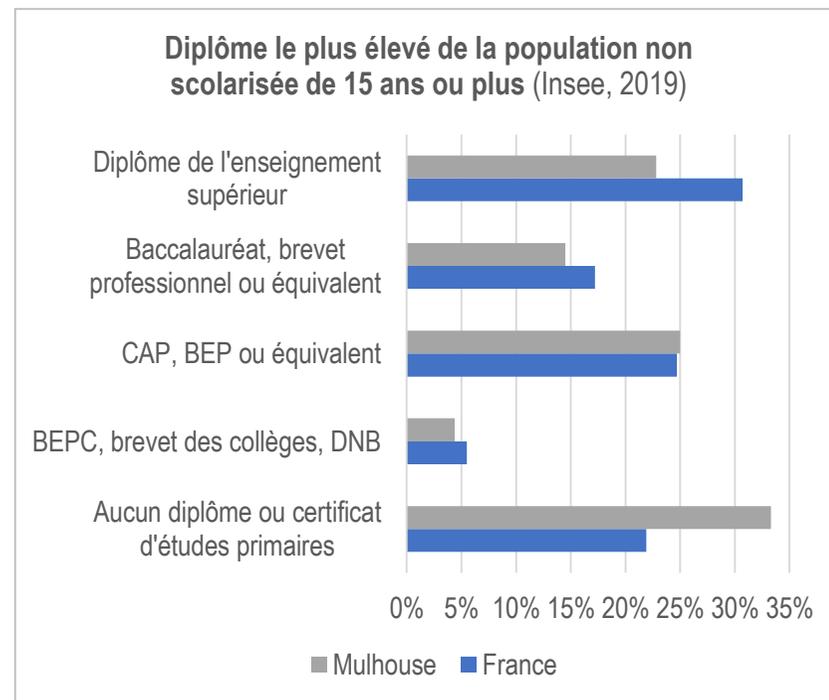
## 2. CONTEXTE DEMOGRAPHIQUE

- Depuis 1999, une ville marquée par une **décroissance démographique** (-1,3%) sous l'effet d'un solde migratoire négatif.
  - Une tendance qui se retrouve à l'échelle de l'agglomération.
  - Une évolution différenciée selon le quartier** : des hausses à Brustlein et Wolf Wagner, tandis que Franklin Fridolin, les Coteaux, le Rebberg ou Dornach enregistrent des baisses.
- Une ville jeune** : 41,5% de Mulhousiens âgés de moins de 30 ans (35,5% en France).
  - Un taux de natalité plus élevé que la moyenne nationale.
  - Une frange de la population qui ne reste pas sur le territoire pour poursuivre ses études ou travailler ailleurs.
  - Mais une tendance au vieillissement avec une forte croissance des habitants de plus de 65 ans (+9%), dont la part dans la population globale reste en deçà de la moyenne nationale (16% contre 19,6% en France).
- Une population marquée par la **baisse du nombre de familles et de couples** avec enfants à laquelle répond une **augmentation du nombre d'hommes vivant seuls**.
  - Plus de 60% des adultes mulhousiens vivent sans enfants** en 2019.
  - A noter néanmoins : un nombre important de familles nombreuses (+3 enfants) comparativement à l'échelle nationale, concentrées dans les quartiers Coteaux et Vauban-Neppert-Scellier.
- Une ville cosmopolite** qui s'est construite au fil des vagues d'immigration
  - 1 Mulhousien sur 4 est d'origine étrangère, avec une hausse de cette part plus rapide qu'ailleurs depuis 2010.



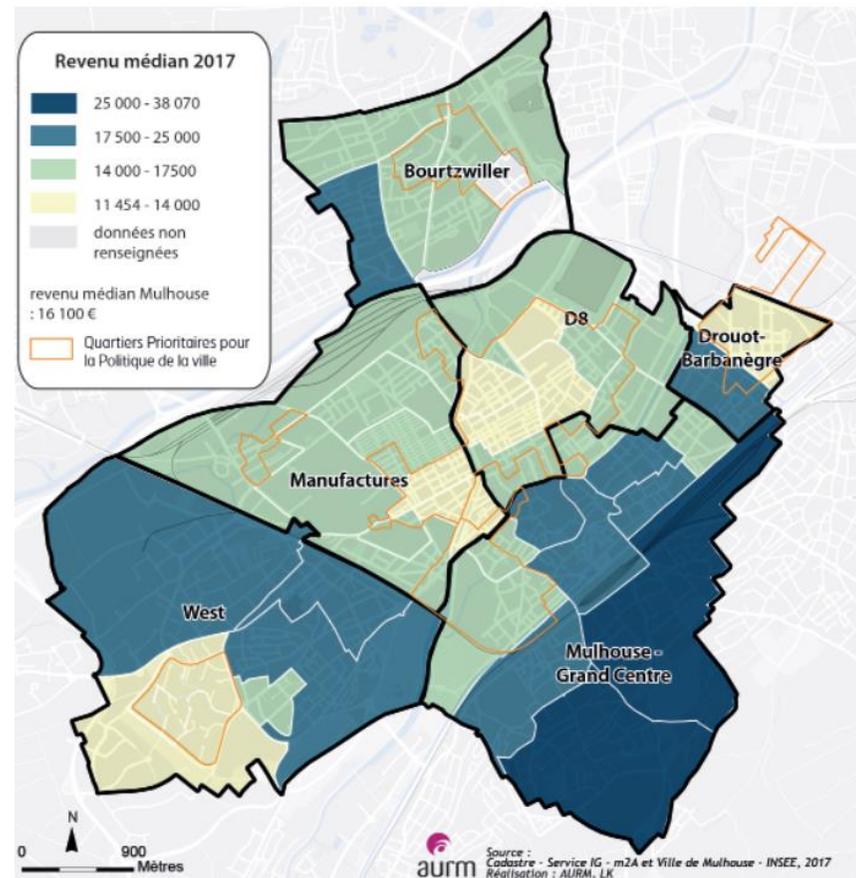
### 3. CONTEXTE SOCIOECONOMIQUE

- Un taux de scolarisation des 15-24 ans qui progresse mais qui reste en deçà de la moyenne nationale (58 contre 66% en France), avec une **forte part de jeunes non insérés** (27% de non-diplômés parmi eux contre 16% en France).
  - Une préférence pour **les formations courtes, professionnalisantes** et dans le secteur industriel.
  - Des niveaux de diplôme différents selon les quartiers** : une faible part de personnes détentrices d'un diplôme de l'enseignement supérieur et un grand nombre de personnes sans diplôme dans les quartiers Bourtwiller, Coteaux et Manufactures. C'est l'inverse pour les quartiers du Sud-Est de la ville.
  - Compte-tenu du niveau de scolarisation, **une population assez peu qualifiée comparativement aux moyennes nationales** : une part forte d'ouvriers, localisée au nord de la ville, et une part plus faible de cadres et de professions intermédiaires.
- Un taux d'activité et d'emploi inférieurs de 7 à 15 points aux moyennes françaises**, notamment pour les femmes.
  - Un taux de chômage élevé** (27%) qui touche fortement les jeunes âgés de 15 à 24 ans, et pus généralement les habitants de quartiers prioritaires.
- Une mobilité professionnelle marquée par le niveau de diplôme et le statut.**
  - Les actifs à haut niveau de diplôme habitent souvent en 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>e</sup> couronne et viennent travailler à Mulhouse. A l'inverse, les actifs plus jeunes, ouvriers, font la navette depuis Mulhouse pour aller travailler dans la 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>e</sup> couronne.
  - Un nombre important d'actifs habitant au sud de la ville travaille en Suisse.



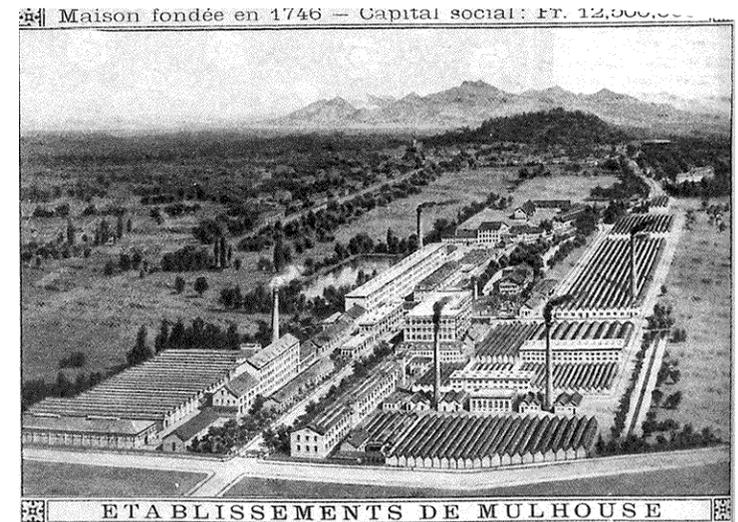
### 3. CONTEXTE SOCIOECONOMIQUE

- **Un niveau de vie plus faible** qu'à l'échelle de l'agglomération, de la région Alsace et de la France.
  - **Un taux de pauvreté élevé**, équivalent au **double du niveau national** (33% contre 14,6% en France), qui touche surtout les jeunes actifs, et qui dépasse la moyenne française quelque soit la classe d'âge.
  - Un revenu médian qui s'établit à **16 100€** à Mulhouse alors qu'il dépasse les 21 000€ dans m2A et à l'échelle française.
  - **De fortes disparités de revenus entre les quartiers** du Rebberg, Dornach et Haut-Poirier et les quartiers populaires, anciens, les QPV (Drouot, Coteaux, Bourtzwiller).
- 63% des ménages fiscaux mulhousiens ne sont pas imposés en 2016 (contre 48% en France).
- **Une forte dépendance aux minima sociaux**, qui évolue à la hausse ces dernières années (contexte de crise sanitaire dont Mulhouse a été le premier épïcentre).
  - 8% d'allocataires CAF de plus qu'en 2016
  - 1 Mulhousien allocataire CAF sur 4 dépend à 100% des prestations versées.
  - Une hausse de 13% des personnes bénéficiaires de l'AAH.
  - Une forte croissance des bénéficiaires du RSA en 2020 (+ 574 personnes en un an)



## 4. CONTEXTE HISTORIQUE

- **Un développement industriel précoce**, initié dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avec la fondation de la première manufacture de toiles indiennes en 1746, qui deviendra DMC (Dollfus-Mieg et Cie) en 1800.
- La ville de Mulhouse jouit à l'époque d'un **concours de circonstances favorable** qui tient de : son statut de ville libre (le rattachement à la France n'advient qu'en 1798), sa position géographique stratégique à la frontière et la philanthropie industrielle portée par le protestantisme de l'époque.
- Les fabriques de textile se sont ensuite multipliées pour accompagner un **mouvement d'industrialisation remontante** : de la fabrication des fils à celle des machines à tisser.
- Des fils d'industriels mulhousiens se constituent en société savante en 1826, avec la **Société Industrielle Mulhousienne (SIM)**, centre de recherche et d'expérimentation à l'origine de nombreux projets économiques, sociaux, techniques et urbanistiques.
  - Se fixant comme objectif la transmission du savoir, **la culture** et l'enseignement s'imposent comme des enjeux de développement essentiels pour le territoire.
  - Cela motive l'acquisition par la SIM au fil des années d'un grand nombre d'œuvres touchant aux sciences naturelles, à l'histoire ou aux Beaux-Arts
  - **La collection avoisine les 106 500 pièces aujourd'hui**, que l'on peut retrouver à Grand'Rue ou dans les musées de la ville.
  - L'actuel musée des Beaux-Arts est par ailleurs fondé par la SIM en 1864.
- Dès la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Mulhouse a été fragilisée par le déclin de l'activité textile, par le renouveau des techniques de production et la mondialisation de l'activité.



# 2

## LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA VILLE DE MULHOUSE: CONSTATS

## 1. ELEMENTS DE CADRAGE

- Une politique **culturelle ambitieuse** engagée depuis plusieurs décennies à Mulhouse, mais une politique culturelle qui s'est principalement centrée sur les **équipements** :
  - construction d'équipements culturels,
  - mise en place d'équipes en charge de faire fonctionner ces équipements

- En complément, la ville s'est également mobilisée pour **l'organisation de grands temps forts, de festivals**.

→ Une politique culturelle qui a donc principalement favorisé le développement de **l'offre** et qui s'est attachée dans une moindre mesure au développement de la médiation.

- Une politique culturelle sectorielle ayant particulièrement développé **le spectacle vivant et les arts visuels**.

→ Une politique culturelle très engagée sur **les enjeux de création artistique**.

- Aujourd'hui, une volonté de développer la politique culturelle autrement tout en maintenant **un haut niveau d'excellence**.

→ Une **nécessaire prise en compte des contraintes actuelles pour renouveler la politique culturelle** : crise climatique, restrictions des ressources financières des collectivités locales, ...

## 2. LA COMPETENCE CULTURE, UNE COMPETENCE PARTAGÉE

- La politique culturelle est une compétence **partagée**.
- **La Ville de Mulhouse** porte un grand nombre d'équipements en régie :
  - Médiathèques
  - Conservatoire à rayonnement départemental
  - Centre d'art contemporain La Kunsthalle
  - Orchestre (changement de statut prochainement)
  - Musées des beaux arts et musée historique
  - CIAP
  - Théâtre de la Sinne
  - Archives municipales (service mutualisé avec la m2A)
- Ces équipements rayonnent pour la plupart au-delà de la ville. Ils rayonnent sur la m2A et même au-delà.
- La direction de la culture a été créée récemment.
- **La m2A** dispose d'une compétence partielle en matière culturelle :
  - Au titre des compétences optionnelles : la construction, l'aménagement, l'entretien et la gestion d'équipements culturels (musées)
  - Au titre des compétences facultatives : tourisme (musées techniques) et bibliobus.
- Des collaborations entre les équipements de la ville et les structures soutenues par la m2A ont existé, notamment pour les musées. Elles ne sont plus actives aujourd'hui.
- A ce jour, **la compétence culture reste donc principalement portée par la Ville de Mulhouse**, excepté dans le domaine muséal, malgré un rayonnement au-delà de la ville des principaux équipements en régie municipale. **Cette situation est pénalisante car elle fait peser des charges de centralité** fortes sur le Ville de Mulhouse, et peut, par conséquent, limiter le développement de nouveaux projets. **A cette échelle de territoire, ce portage concentré sur la ville centre est assez rare** (cf. slides suivantes sur Caen – Caen La mer et Rouen - Rouen Métropole).

### 3. LA COMPETENCE CULTURE, UNE COMPETENCE PARTAGÉE : BENCHMARK

- **Deux exemples de répartition de la Compétence culture entre deux villes d'environ 100 000 habitants et leur agglomération**

- **VILLE DE ROUEN (110 000 hab)**

- Réseau des bibliothèques, Rn'Bi
- Conservatoire (CRR)
- L'Etincelle, théâtre municipal
- Soutien au CDN Normandie Rouen, théâtre des 2 Rives
- Soutien aux associations, compagnies et festivals culturels

- **ROUEN METROPOLE (500 00 hab)**

- Réunion des musées métropolitains gérés en régie et Régie Normandie Sites et Monuments
- 3 festivals en régie directe
- Soutien à l'Opéra Rouen Normandie
- Soutien au 106, SMAC
- Soutien au Cirque Théâtre d'Elbeuf (Pôle national des arts du cirque)
- Contribution à l'ESADHAR (Ecole d'enseignement supérieur d'art)
- Soutien à des festivals au rayonnement métropolitain
- Soutien aux Villes Pays d'art et d'histoire
- Soutien aux écoles de musique (dont CRR et CRD)

- **VILLE DE CAEN (106 00 hab)**

- Artothèque
- Musée de Normandie - Château de Caen
- Musée des beaux arts
- Théâtre municipal de Caen
- Soutien au Mémorial
- Soutien au CCN
- Soutien à la Comédie de Caen, CDN
- Soutien au Cargö, SMAC

- **CAEN LA MER (270 000 hab)**

- Le réseau des bibliothèques (8 à Caen+ Ifs et Hérouville)
- Conservatoire (CRR) et orchestre de Caen, soutien à deux écoles de musique associatives
- Soutien au Centre de culture scientifique et technique, le Dôme
- Contribution à l'ESAM (Ecole Supérieur d'Art et Médias Caen Cherbourg)

*Directions culture mutualisées*

*L'orchestre régional de Normandie est principalement soutenu par la Région et les départements*

### 3. LE CONTEXTE PARTENARIAL SUR LE VOLET CULTUREL | synthèse globale et DRAC

→ L'ensemble **des partenaires reconnaissent la richesse de l'offre culturelle de la ville, les atouts spécifiques du champ des arts visuels** par exemple et sa position géographique stratégique (pôle majeur sud Alsace, point d'équilibre, territoire transfrontalier).

→ Malgré les difficultés du territoire, ses caractéristiques sociologiques à la fois riches et sources de fragilité, **les partenaires soulignent que la ville a une vraie « carte à jouer » dans le paysage culturel régional**, se distingue vraiment des autres villes : **plus jeune, créative, imaginative, spontanée...**

→ Globalement **les relations sont aisées et le dialogue constant entre les partenaires et la ville**, ils sont attentifs aux évolutions de la ville et de sa politique culturelle et saluent la démarche de la ville de mener une réflexion, tout en faisant part de leurs **inquiétudes** : la situation économique et/ou de gouvernance de certaines structures majeures (Opéra, Musée des Étoffes).

- **Direction Régionale des Affaires Culturelles DRAC**
- La DRAC met en œuvre la politique déconcentrée de l'État en matière de politique culturelle. Elle apporte un soutien technique et financier au territoire mulhousien à travers son implication auprès :
  - Des lieux labellisés : Scène nationale, l'Opéra, Ballet CCN, SMAC...
  - De différentes associations : festivals, compagnies, radios expérimentales
  - De la HEAR Haute Ecole des Arts du Rhin (et Biennale)
  - De la ville directement dans le cadre de contractualisation (Contrat Territoire Lecture 30 000€ par an reconduit au-delà du cycle triennal) ou de soutien fléché vers des structures/événements (ex : Scène de Rue).
- **L'ensemble des soutiens sont activés et actifs sur le territoire. Cependant, les programmes dans le cadre de la politique de la ville pourraient être davantage sollicités et des marges restent possibles sur le volet action culturelle notamment EAC.**

### 3. LE CONTEXTE PARTENARIAL SUR LE VOLET CULTUREL | CEA ET REGION GRAND EST

- **Région Grand Est**
- La Région articule ses interventions dans le domaine culturel **autour de 4 axes** :
  - structuration des filières professionnelles,
  - accès à la culture pour tous et partout,
  - accompagnement à la transition écologique et environnementale,
  - accompagnement à la transition numérique
- La Ville de Mulhouse ou ses acteurs sont soutenus au titre de 33 aides différentes pour un montant global d'aide **d'environ 980 000€**. D'autres financements (environ 420 000€) sont également fléchés en direction de structures ou projets situés dans l'agglomération (hors Mulhouse).
- **Collectivité Européenne d'Alsace CeA**
- Jeune collectivité (2021) réunissant les anciens départements des Haut-Rhin et Bas-Rhin, avec la culture comme axe de réussite de la nouvelle collectivité. Des politiques faisant l'objet d'une refonte, évolution avec l'axe de la lecture publique redéfini : accent mis sur la médiation, la lutte contre l'illettrisme, l'éducation aux médias, l'accompagnement des bibliothèques vers des lieux de citoyenneté, le soutien à la création littéraire...
- Contrat culturel entre Ville et CeA, un apport de la CeA à hauteur de 165 000€, notamment pour ses équipements structurants (Kunsthalle, CRD, OSM...). Cette contractualisation semble amener à évoluer dans les années à venir.
- Par ailleurs, la CeA est partenaire des établissements phares tels que l'Opéra ou encore la Filature, pour des montants modestes par rapport aux autres contributeurs.
- Enfin, la CeA souhaite accompagner le développement de la culture scientifique et dans ce sens, est partie prenante avec la M2A d'une réflexion en cours (mission exploratoire) sur l'évolution des musées techniques et industriels.

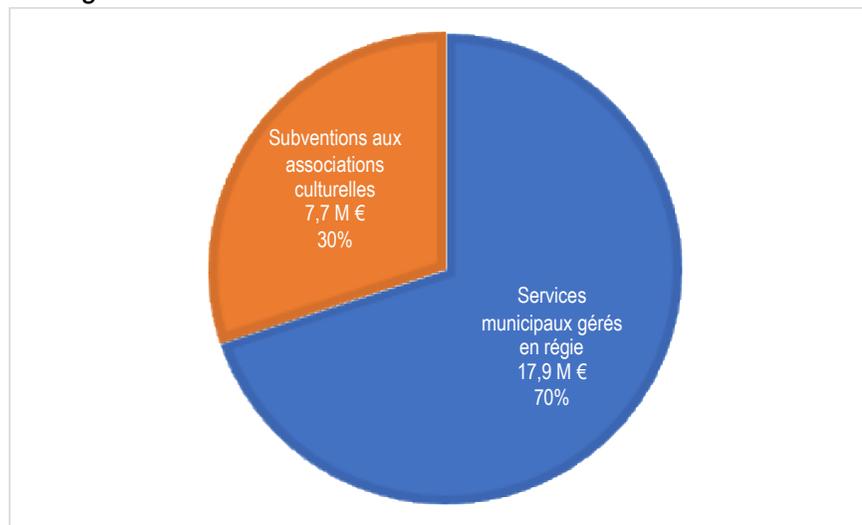
### 3. LE CONTEXTE PARTENARIAL SUR LE VOLET CULTUREL | FONDATION DE FRANCE

- **Fondation de France, réseau de philanthropie**
- Dans le cadre du programme des **Nouveaux Commanditaires** et en coopération avec la ville, des habitants, un chœur d'enfants, création d'un hymne avec diffusion en juin 2023.
- Dans le cadre du programme Dynamiques territoriales de la Fondation, un appel à idées/projets **Mécanique des idées** a été lancé en 2016 afin de soutenir sur une durée de 5 ans, différents projets et ce, à hauteur d'1,4 M€.
  - Ces projets ont permis d'apporter des moyens à des projets de développement social, socio-économique, culturel, portés par des habitants.
  - Citons quelques exemples de projets soutenus (certains en cours ou pas encore concrétisés) avec un volet artistique et culturel et qui illustrent **la richesse des initiatives** de la population :
    - La **petite Manchester** : école fabrique de textiles, réemploi, valorisation artistique
    - Création d'un **café culturel** (Philia) alternatif pour des événements musicaux
    - Les habitants de la **Tour de l'Europe** : mobilisation des habitants pour davantage de liens, actions de valorisation...
- Mon bébé aime lire : livres offerts à des **familles éloignées de la lecture**, et actions autour (ex lectures à domicile)
- Création d'un lieu multiculturel valorisant les différentes **cultures musicales**...

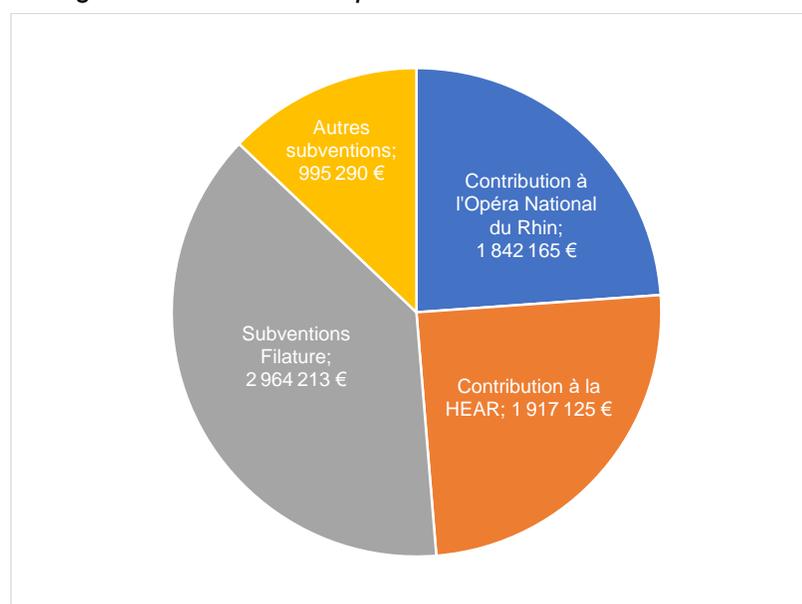
## 4. LE BUDGET DE LA CULTURE | budget culture Ville de Mulhouse

- En 2022, le budget de la direction culture est de 25,7 M€ (inclus RH) au titre du fonctionnement, hors consolidation avec les budgets « culture » des autres directions.
- 70% de ce budget est dédié aux équipements culturels gérés en régie
- 30% de ce budget est dédié aux subventions et aux contributions
  - Contributions aux établissements publics : 3,7 M€
    - HEAR : 1,9 M€
    - Opéra : 1,8 M€
  - Subventions aux associations : 4 M€
    - dont 2,9 M€ à la Filature
- 85% de ce montant est donc réparti sur 3 opérateurs
- En 2022, la direction bénéficie en complément de 150 K€ au titre de l'investissement. Des crédits d'investissement rattachés à d'autres services tels que le service bâtiment sont également affectés aux bâtiments culturels.

Budget culture 2022 - fonctionnement

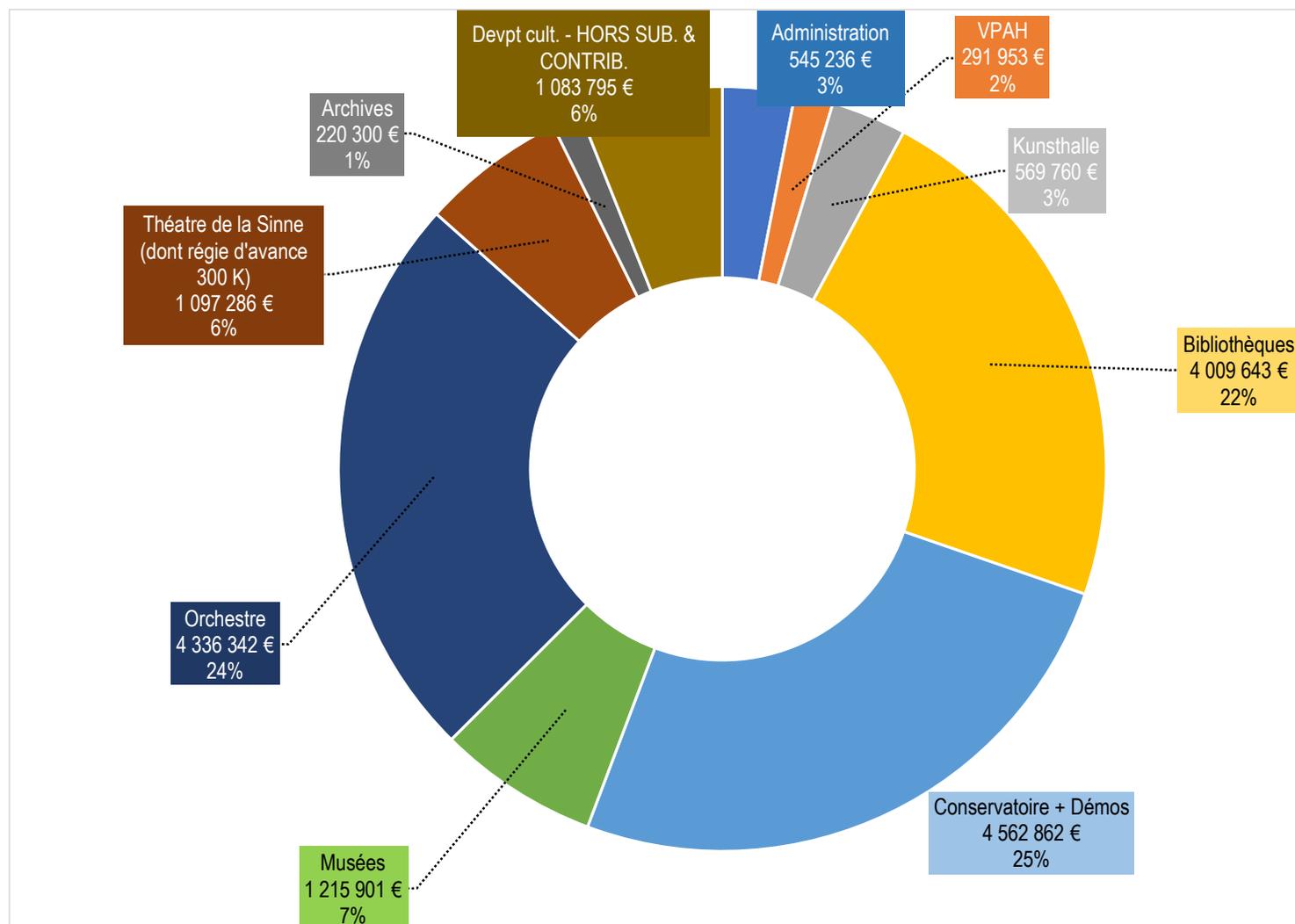


Budget culture 2022 – répartition des subventions et contributions



## 4. LE BUDGET DE LA CULTURE | budget culture Ville de Mulhouse hors subventions aux associations

- Le budget du développement culturel comprend **le budget des manifestations et les subventions** aux associations et opérateurs culturels.
- Il est ici présenté hors subventions aux associations et contributions aux établissements publics (HEAR et Opéra).
- Le budget administration comprend le budget des vacataires affectés aux différents services culturels municipaux. Ici, ces crédits ont été affectés à chaque service.



#### 4. LE BUDGET DE LA CULTURE | la répartition du budget culture et la dépense par habitant

- Le budget dédié aux investissements courants du quotidien des d'équipements culturels municipaux s'établit à **150 000 Euros pour 2022.**
  - Le budget bâtiment, maintenance et travaux des équipements culturels dont la ville est propriétaire, se monte à **733 500 Euros pour 2022.**
  - S'ajoutent à cela des **opérations ponctuelles de rénovation sur des bâtiments patrimoniaux.** La ville a par exemple investi 1 million d'euros dans la rénovation de la tourelle sud-ouest et les travaux de restauration intérieure du Temple Saint-Etienne.
  - Les 3 budgets les plus importants (hormis le service du développement culturel) totalisant plus de 50% du budget culture sont :
    - **le conservatoire**
    - **l'orchestre,**
    - **les bibliothèques.**
  - Le montant des dépenses municipales en faveur de la conservation et de la diffusion des patrimoines est inférieur au montant lié à l'expression et la pratique artistique (hors développement culturel et administration) :
    - **Musées, bibliothèques, VPAH, Archives : 5,7 M**
    - **Conservatoire, orchestre, théâtre de la Sinne, Kunsthalle : 10,2 M**
- **Cette répartition souligne**
- **une politique culturelle publique résolument tournée vers la création**
  - **la présence de structures atypiques pour une ville de cette taille, telle que l'Orchestre symphonique.**
  - **En 2022, la dépense par habitant est de 236 Euros.**
- Cette donnée est difficilement comparable aux autres villes de même taille car la compétence culture est souvent plus partagée entre les villes et les EPCI, le périmètre de la dépense n'est donc pas le même d'un territoire à l'autre. **Toutefois, on note que cette dépense par habitant est certainement supérieure à la dépense ville + aggro de plusieurs territoires de taille comparable.**

## 4. LE BUDGET DE LA CULTURE | les subventions

- **88 subventions sont accordées en 2022** (investissement et fonctionnement).
- Le montant global est d'environ **4 M €** : il s'agit à 95% de subvention de fonctionnement.
- **2,97 M € sont attribués à la Filature** (2,964 M€ en fonctionnement et 0,06 M€ en investissement)
- Le poste subventions d'investissement comprend :
  - **160 K € en 2022**
  - **Des montants servis entre 1 000 euros et 60 000 euros (La Filature)**
    - Subvention moyenne hors Filature : 4 000 Euros
  - **17 bénéficiaires en 2022** :
    - Compagnies professionnelles ou amateurs, orchestres ...
    - Lieux de diffusion pro ou amateurs dont 1 radio et 1 cinéma
    - Incubateur musique, le Squar't
    - OMAP
- Le poste subventions au fonctionnement comprend :
  - **3,9 M € en 2022**
  - **71 bénéficiaires** en 2022. Des montants très disparates entre entre 200 € et 2,9 M € (La Filature)
  - **Les 3 associations bénéficiant des subventions les plus importantes sont**
    - La Filature (2,9 M),
    - le Noumatrouff (240 K)
    - le festival Météo (145 K)
  - **Hormis ces 3 associations, 5 structures bénéficient d'une subvention entre 20 000 et 80 000 Euros :**
    - Cinéma Bel Air
    - Tréteaux d'Alsace
    - Théâtre de poche
    - Les Dockers – association gérant l'Entrepôt
    - Université populaire
  - En complément, 8 associations bénéficient d'une subvention entre 10 000 € et 15 000€.
  - 54 associations bénéficient d'une subvention de moins de 10 000 euros. Le montant minimum est de 200 Euros.

## 4. LE BUDGET DE LA CULTURE | les subventions

- Les bénéficiaires de subventions de fonctionnement sont de natures diverses :
  - Compagnies, ensembles musicaux : théâtre, musique
  - Réseaux, fédération d'associations
  - Festivals : Météo, le Printemps du Tango, festival sans nom, Microsiphon
  - Université populaire, Sociétés savantes
- **Plus de la moitié du montant des subventions de fonctionnement** (hors Filature, Noumatrouff et festival Météo), soit env. 270 000 Euros, bénéficie à des associations relevant **du spectacle vivant**.
- Environ **10 à 15% des subventions** (hors Filature, Noumatrouff et festival Météo), sont affectées à des bénéficiaires en lien avec les **arts visuels**.
- Les autres bénéficiaires sont des **sociétés savantes, des associations de valorisation de cultures étrangères, radio, festival du polar, cinéma, ...**
- En complément, **des bourses aux projets culturels** sont attribuées. Elles portent principalement sur des aides à la production, aides à l'impression ...

→ **Un très grand nombre de bénéficiaires, qui pour la majorité dispose d'une subvention reconduite sur les 3 dernières années**

→ **Compte-tenu du nombre de bénéficiaires, une difficulté à suivre l'activité de chacun, à mettre en place une convention d'objectifs**

→ **Une absence de critères formalisés permettant d'orienter la politique de soutien de la collectivité**

## EN SYNTHÈSE

- Une ville fortement impliquée dans le développement culturel de son territoire :
  - Un **taux d'équipement au-dessus de la moyenne**
  - Une offre culturelle et patrimoniale riche, dynamique s'appuyant sur **les équipements culturels municipaux, des lieux culturels d'envergure**, pour certains historiques et **labellisés** et **un tissu d'associations** (culturelles, compagnies...).
  - Quelques manifestations repérées complètent l'action des équipements
- Des partenaires conscients de la **richesse de cette offre culturelle, du positionnement géographique stratégique** de la ville et qui identifient à Mulhouse **un potentiel créatif permettant largement de se distinguer à l'échelle régionale**. Quelques **inquiétudes formulées sur la gouvernance de l'Opéra national du Rhin et du musée des Etoffes**.
- Un **budget culturel important** en lien avec la politique culturelle développée, qui est **très significativement orientée sur la création et le spectacle vivant**.
  - Une **concentration importante des budgets sur quelques équipements**, par ordre d'importance : Conservatoire, OSM, Bibliothèques, Filature, HEAR. Ces structures bénéficient d'un financement de la Ville entre 1,9 M et 4,3 M€.
- Ces équipements majeurs sont fréquentés par des habitants de Mulhouse et également largement de la m2A. La Ville supporte donc des **charges de centralité dépassant le stricte périmètre communal**.
- A contrario, un **budget dédié aux subventions culturelles très atomisé** : plus de 70 bénéficiaires en 2022 sur des montants très variables. Une nécessité de critériser le soutien aux associations culturelles et d'évaluer cette politique de soutien.

# 3

## EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA POLITIQUE CULTURELLE : SYNTHESE DE LA CONCERTATION

## ATELIERS DE CONCERTATION : 4 THEMATIQUES DE TRAVAIL

- Un fil conducteur commun : **associer les acteurs du territoire à la réflexion**, afin de nourrir le diagnostic et les perspectives d'évolution de leur vision et de leur expérience.

### Médiation de l'offre culturelle auprès des habitants

05.01 – 18h-21h

Centre sportif régional

Sous-thèmes : actions de médiation, EAC, populations à cibler, actions hors les murs

**18 participants** dont élus, services de la ville, acteurs culturels et socioculturels

### Coopération entre les acteurs culturels, la culture et d'autres acteurs

06.01 – 9h-12h

Bibliothèque Grand'Rue

Sous-thèmes : coopérer oui, mais comment ? Sous quelles modalités ? Quels manques à combler ?

**26 participants** dont élus, services de la ville, acteurs culturels, socio-éducatifs

### Qu'en pensent les habitants ?

10.01 – 18h-21h

Centre sportif régional

Sous-thèmes : forces et faiblesses de l'offre culturelle de la ville, les envies des habitants, les manques ressentis, l'implication dans l'offre culturelle

**25 participants**, habitants ou représentants de collectifs d'habitants, ensemble des quartiers représentés hormis Drouot.

### Les liens entre la politique culturelle et les autres politiques publiques

11.01 – 9h-12h

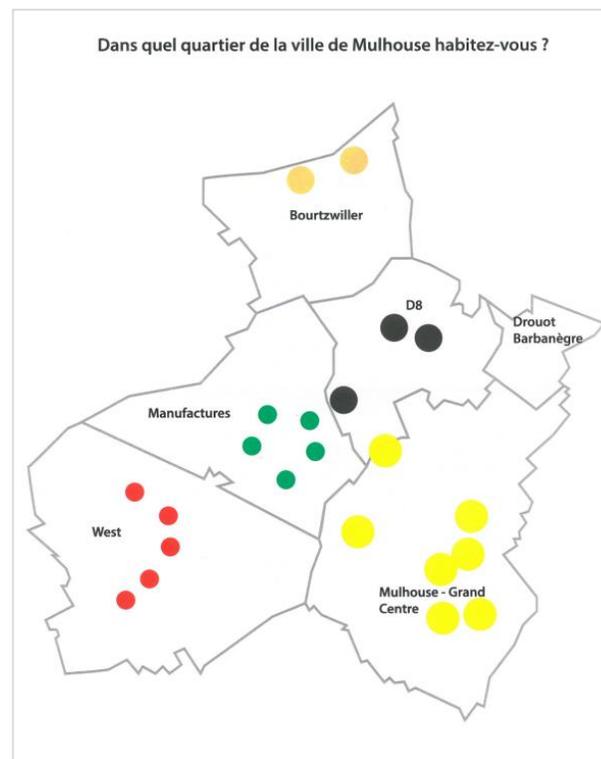
Carré des associations

Sous-thèmes : rôle de la culture dans les projets urbains, responsabilité environnementale et durabilité de la politique culturelle (droits culturels, co-construction de la politique culturelle, sortir du « prêt à consommer », ...)

**24 participants**, élus, services de la ville connexes, acteurs (culturels, éducatifs, socio-culturels...)

## ATELIERS DE CONCERTATION : BILAN

- **Un bon niveau de participation :**
  - Plus d'une **vingtaine de participants** en moyenne
  - **Une variété de participants impliqués** dans la vie citoyenne et culturelle de la ville : élus, services de la ville (culture, politique de la ville, participation citoyenne, action sociale, aménagement et mobilité, santé...), acteurs culturels (établissements culturels, librairies, artistes...), enseignants et directeurs d'établissements, acteurs associatifs (compagnies, centres socio-culturels...) ; et des habitants exclusivement sur un atelier.
- **Un temps nécessaire de diagnostic partagé :**
  - Selon les différentes thématiques d'atelier, les participants ont travaillé en sous-groupe avec un premier temps **d'analyse critique l'existant** (en matière d'offre, de médiation et sur des actions communes entre différents acteurs).
  - Il s'agissait dans un second temps d'identifier **des pistes d'amélioration pour demain**, pour mieux travailler ensemble et en plaçant la question des publics au cœur de la démarche.
- **Un bon retour des participants**, avec une satisfaction sur le format de l'atelier, qui a permis de profiter d'un temps de réflexion commun sur des sujets de fond.
  - **Un temps d'interconnaissance, de rencontres et de réseautage**
  - **Des initiatives pas connues de tous** qui ont pu être partagées
  - **Une première étape qu'il sera nécessaire de poursuivre et d'ancrer dans la durée**, plusieurs thématiques nécessitant un travail sur la durée pour aboutir à des évolutions fortes.



## LA CULTURE A MULHOUSE DEMAIN, C'EST QUOI ?

- Chaque atelier a débuté par un tour de table, invitant les participants à qualifier la culture à Mulhouse, aujourd'hui mais aussi demain, en un mot.



# ATELIER 1 : MÉDIATION DE L'OFFRE CULTURELLE AUPRÈS DES HABITANTS

## Regard critique sur des actions culturelles précédemment menées



### Clés d'une action culturelle réussie

*Exemples cités : La Nuit des mystères, projets participatifs (Scène de rue, Démon), Bébés au musée, ateliers vidéo à la Kunsthalle*

- Créer des expériences qui **font événement / exception**
- **Jouer sur l'expérience collective, transgénérationnelle, qui implique** les habitants et  **fédère** au-delà du moment du spectacle
- **Investir l'espace public** : faciliter le premier contact avec la culture, permettre de découvrir sa ville et de rencontrer ses concitoyens
- **S'appuyer sur les médiateurs** ville/scolaires pour mobiliser les habitants
- **Adapter les projets aux besoins** des habitants
- **Rendre ces projets visibles** pour tous



### Points de vigilance

*Exemples cités : Pass Culture sur le volet collectif, Scène de rue*

- **Une difficulté à toucher les publics éloignés**, même quand les actions se font en proximité sur le territoire / quand ils sont informés.
- **Des barrières psychologiques** qui ne se posent pas de la même manière dans les lieux d'usage (AFSCO).
- Une mixité des publics pas toujours synonyme de confrontation positive
  - « choc des cultures » du fait de **codes que tout le monde n'a pas**
- **Sens donné à la gratuité** : accessibilité vs désengagement
- **Sur sollicitation des CSC** dont les actions ne sont pas exclusivement portées sur la culture et qui ne sont pas à considérer comme des pourvoyeurs de publics..
- Un octroi de moyens financiers et humains plus difficile dès lors que la structure n'est pas en régie directe

# ATELIER 1 : MÉDIATION DE L'OFFRE CULTURELLE AUPRÈS DES HABITANTS

## Quels enseignements en tirer ?

### Mise en oeuvre

- **Investir des lieux de vie existants** pour faire des lieux de rencontres des espaces de culture
  - Cf. Centre dramatique de de Lille : artistes en résidence dans un logement social, médiation dans des lieux populaires (PMU...)
  - Investir l'espace public, les parcs, pour **faciliter le contact spontané** avec les publics (sans engagement préalable, endroits connus des familles, liberté d'allées et venues...)
- Inversement, **faire des lieux de culture des lieux de vie**
- **Fédérer une communauté éducative autour d'un dispositif** sur le modèle de Démos
- **Jouer sur l'exceptionnalité du moment** et créer des rendez-vous attendus : importance de la périodicité dans les actions
- Amener le public sur place, **l'accompagner physiquement**

### Enjeux professionnels

- **Accueil personnalisé et adapté** aux publics et à leurs envies
- S'intéresser au parcours du visiteur avant de franchir les portes d'un lieu culturel pour pouvoir agir en amont
- **Expérimenter et tester** les propositions de médiation
- **Prendre en compte les différentiels de perception d'une action réussie ou non** (peut l'être pour les publics sans que cela soit évident pour les organisateurs)
- Pour les acteurs de la culture, **cultiver son rapport au métier** et sans cesse **se former**

### Organisation entre les acteurs

- **Mieux se connaître, davantage échanger entre professionnels de la culture** notamment issus de secteurs différents
- **Mener une réflexion commune** sur l'offre culturelle portée par la ville afin de **créer des passerelles**, sur le modèle du travail réalisé par les fédérations de musiques actuelles
- **S'appuyer sur des personnes relais au contact des habitants**, identifiables, dans le monde associatif, **déjà en lien avec les acteurs socio-éducatif du territoire** (cf, Culture du cœur, Etude Plus, ateliers robotique pendant les vacances scolaires)

# ATELIER 2 : COOPÉRATION ENTRE LES ACTEURS CULTURELS, ENTRE LA CULTURE ET LES AUTRES ACTEURS

## Regard critique sur des expériences de coopération



### Clés d'une coopération réussie

*Exemples cités : Le Festival sans nom, mise sur scène des élèves du conservatoire dans les théâtres de la ville, action Regards Santé, Démos, festival de l'AFSCO Musaïka, festival Motàmot, classes patrimoine, théâtre législatif, concours d'éloquence de la Sinne, Retour aux sources (Sémaphore), Pacte citoyen (Art soc)*

- **Connaissance préalable** des acteurs participants, **confiance**
- **Appropriation du projet par chacune des parties prenantes**
- Des collaborations **pensées collectivement très en amont, qui s'inscrivent dans la durée** (périodicité)
- **Importance du pilotage**, articulation des actions de chacun
- **Pragmatisme** dans la réalisation (temps, identification besoins, moyens financiers et matériels)
- **Flexibilité, réactivité, adaptation** aux besoins
- **Verbalisation claire** et conscience des intérêts / apports individuels
- Mise en œuvre de **projets participatifs**, où l'on accompagne le public dans ses envies, où l'on crée des rencontres
- **Décloisonner les projets** des lieux habituels



### Points de vigilance

- Nécessité pour chacun **d'y trouver sa place sans être « au service de l'autre »**
- **Sortir de l'implicite** (attentes, envies) au risque de créer des tensions, du désengagement
- **Des objectifs / indicateurs de réussite parfois différents selon les acteurs** (privés / publics)
- **Coopérations vertueuses mais aussi complexes** (éviter de les multiplier)
- **Ne pas négliger l'importance du temps** pour la mise en place de la coopération.
- Des phénomènes de **mise en concurrence entre les acteurs** (conservatoire vs associations de pratique amateurs) là où l'on devrait davantage **faire réseau**
- Des projets qui ne peuvent se faire sans coopération, afin de maîtriser l'ensemble des enjeux (aspects socio-éducatifs)

# ATELIER 2 : COOPÉRATION ENTRE LES ACTEURS CULTURELS, ENTRE LA CULTURE ET LES AUTRES ACTEURS

## Outils pertinents aujourd'hui / à développer demain

**Outils de la coopération aujourd'hui** : un réseau interpersonnel existant mais à cultiver dans la durée, quelques lieux identifiés (Carré des associations) et acteurs identifiés pour accompagner la coopération (agence de participation citoyenne)

### Comment mieux coopérer demain ?

#### Mieux se connaître

- **Recensement clair de l'ensemble des acteurs** sur le modèle de la plateforme des pratiques amateurs
- Identifier les interlocuteurs privilégiés (neutralité)
- Newsletter avec un focus sur l'activité des acteurs

#### Créer plus d'opportunités pour travailler ensemble

- Avoir un **lieu fédérateur**, pérenne, en centre-ville, où la culture aurait une valeur exemplaire (fierté)
  - Cf Bâle, Fribourg : des lieux inspirants sur le modèle d'une cuisine partagée
- **Mieux exploiter des espaces existants** (Grand'Rue), sans en prioriser un seul (faire découvrir les lieux)
- Projets fédérateurs ; forum, semaines de réflexion thématique
- Appels à projet avec une incitation financière, avec un interlocuteur dédié qui accompagne la mise en place et la rencontre entre les acteurs
- Mise en place de temps dédiés à la rencontre sur des formats attractifs (l'atelier du jour mentionné comme exemple)

#### Rendre la coopération visible

- **Un défaut de communication sur les projets et les événements culturels issus de la coopération** qui devrait être comblé avec une communication déployée dans des lieux stratégiques : gare (dispositifs SNCF ?)
- **Mieux articuler la communication voulue par la ville et celle voulue par les acteurs**
- **Investir les lieux de vie** (marchés, galerie commerciale de la Porte Jeune), aller au plus près des habitants pour faire connaître l'offre, en dehors des lieux culturels qui sont souvent difficile à franchir

#### Accompagner les acteurs dans la coopération

- **Mise à disposition de ressources humaines expertes par la Ville** : l'accompagnement humain aussi important que financier
- Mise en place d'une **coordination neutre** qui accompagne toutes les structures sans en favoriser, qui puisse faciliter leur mise en relation

#### Adopter une démarche d'amélioration continue

- **Evaluer chaque expérience** de coopération et **adapter ses modalités selon les besoins / résultats** selon des critères précis

## ATELIER 3 : QU'EN PENSENT LES HABITANTS ?

### Points forts de l'offre à Mulhouse pour ses habitants

#### Personas identifiés par les groupes :



**Youssef**

4 ans, habitant du Drouot, vif curieux, ouvert, bavard, parents primo arrivants, qui ne parlent pas le français et ne peuvent pas travailler



**Yel**

15 ans



**Sacha**

habitant du centre-ville, étudiant au campus d'Illberg, job alimentaire, musicien, sportif, aime sortir avec ses amis, utilise Netflix, les réseaux sociaux, titulaire carte culture



**Henri**

40 ans, habitant du centre-ville, informaticien, geek cadre



**Irène**

habite à Mulhouse, alsacienne, travaille toujours, petit salaire, hors catégorie des avantages séniors, cycliste

images : Flaticon.com

#### Points forts recensés et communs à l'ensemble des personas :

- **Offre foisonnante et pléthorique**: « il se passe toujours quelque chose » :
  - Une offre musicale et spectacle vivant riche, portés par des scènes de renom (Scène Nationale, ONR, Noumatrouff)
  - Un bon réseau de bibliothèques, avec des bibliothèques de quartier structurantes pour les familles (animations autour de la parentalité, travail en proximité)
  - Des cinémas bien répartis géographiquement, tarifs accessibles et programmation variée (art et essai, populaire),
  - Des musées thématiques et variés, qui proposent pour certains des accueils familiaux
  - Beaucoup de savoir-faire artistique en ville, une culture geek (fab lab) et street art qui émerge
- **De grands événements qui créent de la centralité**, qui se superposent à un maillage culturel de proximité (Météo, Jeudis du Parc, Scène de Rue, Musaïka, Chipozik sur le campus, Motàmot), avec des propositions variées selon les publics (animation « Livre vivant » lors du festival Motàmot avec des interprètes)
- **Une médiation culturelle riche** qui vient compléter l'offre de spectacle
- **Un appui des structures scolaires et socio-éducatives essentiel** pour accompagner le premier contact à la culture
- **Des œuvres d'art dans l'espace public** qui stimulent l'éveil culturel, et ce dès le plus jeune âge

## ATELIER 3 : QU'EN PENSENT LES HABITANTS ?

### Points faibles de l'offre à Mulhouse pour ses habitants

#### Accessibilité

- **Des transports urbains limités** la nuit, et de manière générale vers des lieux culturels excentrés (Motoco)
- **Peu de bibliothèques de proximité ouvertes le week-end** pour que les parents puissent accompagner leurs enfants
- **Une politique tarifaire peu avantageuse pour les personnes âgées non considérées comme « séniors »**, notamment pour l'Opéra

#### Communication et accès à l'information

- **Communication défailante** sur l'offre culturelle : peu lisible pour les personnes âgées, absence de visibilité globale pour les autres, et ce, même dans des lieux relais
- Accessibilité compromise dès lors **que l'information est écrite** pour les parents allophones, ou **exclusivement numérique** pour les séniors

#### Contenu de l'offre

- **Offre trop intimidante** pour certains équipements
- **Peu de croisements des esthétiques culturelles et des publics** (au sein d'un lieu, à l'occasion d'un événement)
- Manque de **renouvellement de l'offre** culturelle (notamment ont été cités Noumatrouff & musées)
- **Manque d'une offre dédiée aux plus jeunes** (- 6 ans), report vers des communes extérieures pour des offres plus adaptées
- Manque de **soirées thématiques** (jazz-bar, café-concert)
- **Des évènements phares qui disparaissent du paysage** : Nuit des Mystères.

#### Lieux d'accueil et de diffusion de la culture

- **Des équipements vieillissants**, niveau de confort des cinémas variable
- **Des espaces publics trop peu investis** par l'art de rue, sauf au moment de Scène de Rue.
- Des œuvres d'art présentes dans l'espace public oui, mais **pas dans tous les quartiers**
- **Manque de lieu de sociabilité, de partage** à la sortie d'un spectacle...
- **Une pratique amateur** (musique, danse, théâtre) **difficilement stimulée en ville** par manque de lieux à disposition pour les praticiens situés en dehors des circuits classiques (conservatoires, associations de pratique)

## ATELIER 3 : QU'EN PENSENT LES HABITANTS ?

### Pistes d'amélioration

#### Accessibilité

- Avoir une **offre régulière et en proximité à destination des plus jeunes (-6 ans)** dans les quartiers : dispositifs mobiles (ludomobiles, bibliothèques itinérantes), lieux dédiés à la petite enfance en dehors des bibliothèques
- **Repenser l'offre de transport en lien avec les acteurs culturels** (adapter aux heures de fin des représentations, davantage de programmation en journée)
- Développer des **modes de déplacement alternatifs** (plus de vélos électriques, ...)
- **Accompagnement physique** de certaines personnes (notamment les personnes âgées)

#### Communication et accès à l'information

- Développer une communication qui donne une **visibilité complète et synthétique** sur la semaine à venir
- **S'appuyer sur les médiateurs** des quartiers pour faire circuler l'information (d'autant plus qu'ils peuvent être interprètes)
- Proposer une « **Rentrée culture** » entre les acteurs culturels, associatifs, pour mettre lien les différentes offres entre elles
- Avoir un **point d'affichage et de relais** pour savoir ce qu'il se passe en ville (culture, sports...) : un **Kiosque?** investir la gare?
- **Accompagner les mulhousiens plus âgés** dans l'organisation de leurs sorties culturelles
- Mettre en place un **système de parrainage entre familles** de quartier et familles plus intégrées pour les accompagner et aller avec eux dans des lieux de culture / voir des manifestations culturelles.
- Promouvoir **les propositions culturelles des associations étudiantes**, en dehors du périmètre du campus.

#### Contenu de l'offre

- **Faire de la culture à Mulhouse un pilier du vivre-ensemble**, une expérience sociale partagée
- **Créer des temps forts dans les musées pour donner envie de revenir**
- Organiser un **forum destiné aux étudiants**, pour réfléchir avec eux sur l'offre culturelle en ville pour leur tranche d'âge et bénéficier des expériences qu'ils peuvent avoir ailleurs (beaucoup d'étudiants n'étant pas originaires de Mulhouse)
- Proposer un **espace game du patrimoine** associés à des projets de restauration spécifiques
- Retrouver du **thé dansant** dans les propositions

#### Lieux d'accueil et de diffusion de la culture

- **Développer la culture dans de nouveaux lieux capables de croiser les publics, les esthétiques** : investir des lieux existants (marché) ou en créer (réhabiliter les Bains municipaux désormais fermés en lieu hybride : ateliers, expo, concerts...)
- **Faire connaître des lieux qui existent déjà** mais peu identifiés pour la pratique amateur et encore sous-exploités : l'Entrepôt, la loge du temps, la table de la Fonderie, les Impulseurs aux Coteaux, les salles de spectacles des CSC
  - **Les cartographier** pour situer ces différents lieux au service des médiateurs et des personnes demandeuses
- **Développer des lieux d'animation sur les campus et dans la ville** : Café-concert

## CONCERTATION DANS LES QUARTIERS AUPRES DES HABITANTS DURANT L'ÉTÉ 2023

- Concertation menée dans tous les quartiers mulhousiens en marge des activités proposés par « Quartiers d'été »
  - 343 questionnaires administrés pour connaître les attentes des Mulhousiens en matière d'accès à la culture
- **Mulhouse est perçue comme une ville dynamique d'un point de vue culturel** (73% des personnes interrogées)
  - **Lorsque les Mulhousiens fréquentent des lieux culturels, ils le font de manière régulière** (69%)
    - 34% d'entre eux, 1 fois par semaine
    - 2% d'entre eux, 1 fois tous les 15 jours
    - 49% d'entre eux, 1 fois par mois

Les personnes qui ne s'y rendent pas évoque la méconnaissance de l'offre culturelle, un désintérêt pour cette offre et enfin son prix trop élevé
  - **Une soif de culture de la part des habitants**  
77% des habitants interrogés aimeraient bénéficier de davantage d'actions culturelles, (40% dans leurs quartiers, 37% dans les rues)
  - **Une envie de convivialité après les événements culturels**  
75% des personnes interrogées souhaiteraient pouvoir s'asseoir, prendre un verre et discuter avec d'autres personnes » à l'issue de chaque manifestation culturelle
  - **Les freins d'accès à la culture identifiés, par ordre décroissant :**
    - Le manque d'information sur l'offre (25%) pose la question de la communication et l'information qui arrive aux habitants
    - La question des tarifs (16%) témoigne d'une méconnaissance des dispositifs solidaires existants
    - Le manque de temps (15%) constitue également un frein important
    - Les problématiques liées à la mobilité:
      - Distance géographique entre le domicile et le lieu culturel (8%)
      - Manque de transports nocturnes (5%)
    - Le fait d'être seul à se rendre à une manifestation culturelle constitue également un frein (6%)

## ATELIER 4 : LIEN ENTRE LA POLITIQUE CULTURELLE ET LES AUTRES POLITIQUES PUBLIQUES

### Bilan de projets menés conjointement (éducation, attractivité du territoire, participation citoyenne, développement urbain et durable)

#### EDUCATION

- **Des dispositifs transversaux qui fonctionnent bien** : Démon, Tréteaux Jeunesse, CHAM, classe musée initiée au Musée des Beaux-Arts, actions de l'association Bz mon bled, pass culture, les APAP, les dumistes, la microfolie (à exploiter davantage)
- **Des liens qui existent mais à renforcer avec l'université**, à l'instar du partenariat entre l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie et les autres établissements scolaires (des outils à fort potentiel avec le Learning center)
- **Des médiathèques encore trop peu accessibles pour accueillir les classes** : créneaux limités aux Coteaux à 2-3h/classe/an (école Bourtzwiller)
- De façon générale, « **des interfaces entre acteurs culturels et éducatifs qui se limitent parfois à des mails**, qu'on ne lit pas toujours »

#### ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

- **Des manifestations culturelles qui jouent le rôle de marqueurs de territoire** et attirent un public au-delà des frontières de la ville : marché de Noël, Scène de Rue, Festival d' l'Auto...
- **Mais un déficit d'attractivité qui subsiste**, notamment vis-à-vis de la première couronne au delà de Mulhouse, **du fait de l'image que peut avoir la ville**
- Des initiatives en cours pour **redorer cette image** à l'instar du **festival JAIM** (Jeux Arts Industrie Mulhouse) pour une 1<sup>ère</sup> édition en juin 2023, porté par un collectif d'entreprises, qui valorise l'histoire industrielle du territoire. **A noter** : beaucoup d'acteurs ne connaissent pas l'initiative

#### PARTICIPATION CITOYENNE

- **Des bilans souvent exponentiels lorsque l'action est réussie.**
- Mais un **décalage entre l'information reçue et la réalité de terrain** avec des participants qui ne viennent pas finalement.
- Une **difficulté à identifier un porteur / référent visible** du projet pour les participants
- Malgré des projets communs, **des enjeux et donc des attentes différents** selon les porteurs de projet (démon : culture / parentalité...) et qui sortent du cadre des missions principales de certains équipements (exemple : le CCN fait des spectacles dans des salles dédiés, comment le positionner sur des actions hors les murs?)

#### DEVPT URBAIN

- **Des initiatives pour intégrer la culture dans l'espace public** (œuvres d'art dans la rue etc.) et **des moyens pour le faire**
- Mais beaucoup de projets avortés : **manque de légitimité** des acteurs culturels/techniques pour lancer des projets urbains artistiques
- Des **projets abandonnés qui ont été destructeurs** pour les artistes et pour les services techniques (exemple d'un parking)
- Un écueil possible : **approche seulement « décorative »**, comment faire de l'espace public « une locomotive qui met en mouvement la culture ? »

#### DEVPT DURABLE

- **Des expérimentations possibles dans le cadre de projets artistiques éphémères dans l'espace public** : fresque en face de la HEAR
- **Des manifestations motrices** : Scène de rue comme un temps de reconnexion avec la nature dans la ville, ateliers de création artistique lors de la semaine de réduction des déchets. Autre exemple inspirant : buffet réalisé à partir de déchets lors du vernissage d'une exposition de la Kuns pendant la foire de Bâle.

# ATELIER 4 : LIEN ENTRE LA POLITIQUE CULTURELLE ET LES AUTRES POLITIQUES PUBLIQUES

## Pistes d'amélioration / exemples inspirants

### EDUCATION

- **Créer un vrai parcours culturel de l'élève**, de l'élémentaire au secondaire, avec un suivi assuré auprès des enseignants et des parents. *Exemple des Parcours Culturels à Besançon, pour les écoles élémentaires, co-construits par les acteurs culturels et les enseignants, financés par la ville en partie*
- **Créer des volontés de projets en commun**, pas seulement des volontés de consommer pour proposer quelque chose aux élèves
- Comment ? Avec des **temps de rencontres entre acteurs** culturels et enseignants pour identifier l'offre qui existe et des besoins en commun
- **Faire le lien avec les acteurs qui interviennent en dehors des temps scolaires** (notamment CSC) pour créer une continuité entre les projets initiés à l'école et ce qui est fait en dehors
- Proposer un **accès libre aux bibliothèques pour les classes** en dehors des animations prévues, donc sans mobiliser d'agent supplémentaire
- Proposer **davantage d'animations parents-enfants**, pour créer des habitudes de pratique chez les parents les plus éloignés de la culture

### ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

- **Proposer un grand temps fort**, dans une logique de rayonnement national : à voir si le festival JAIM peut s'établir dans ce sens
- Pour un public plus local, **mieux partager ce qui existe sur le territoire** en consacrant davantage de moyens à la communication en gare et dans l'espace public en général (« en arrivant en ville, on sait qu'il y a un zoo à Amnéville, on ne sait pas ce qu'il se passe à Mulhouse »)
- **Faire davantage le lien avec les entreprises de la ville**, la culture pouvant apporter une réponse à leurs besoins (cohésion d'équipe, créativité)

### PARTICIPATION CITOYENNE

- **Beaucoup plus de transversalité et de travail en commun entre les structures**, et de **coordination entre les actions hors les murs**
- **Mener une réflexion commune sur les impacts attendus des actions citoyennes, hors les murs**, portée par la ville, afin d'accompagner les acteurs culturels dans ces actions qui souvent sortent du giron de leurs missions initiales.
- **Ancrer les projets hors les murs dans la durée** (éviter les formats « one shot ») pour provoquer des **rendez-vous sur le territoire**

### DVPT URBAIN

- **Co-construire et se rendre co-responsable du projet** : il faut que chaque participant se sente autorisé à participer à de tels projets, quelle que soit son ampleur et **expérimenter**. *Exemple de Rennes sur l'intégration de la culture dans l'aménagement urbain.*
- **Intégrer la volonté politique en matière de culture dans les exigences techniques des cahiers des charges des projets**, au même titre que les aspects réglementaires/sécuritaires, quel que soit le projet.
- **Rendre visibles les équipements dans l'espace public** : l'aménagement du parvis peut être une piste à étudier (cf CRD)

### DVPT DURABLE

- **La culture a son rôle à jouer** pour faire prendre conscience des enjeux environnementaux, mais cela doit être concret (éviter le « one shot »)
- **Intégrer la culture dans les cahiers des charges** des projets, via un groupe identifié (*think-tank, sur le modèle de l'agence la participation citoyenne*)
- **Inverser les rapports traditionnels** : projets qui émanent des artistes plutôt que des commandes, public exposant et artiste visiteur,
- *Exemples : déchets valorisés pour du mobilier urbain à Grenoble, Parlement du fleuve qui transforme la Loire en personnalité juridique*

## ATELIERS DE CONCERTATION : BILAN

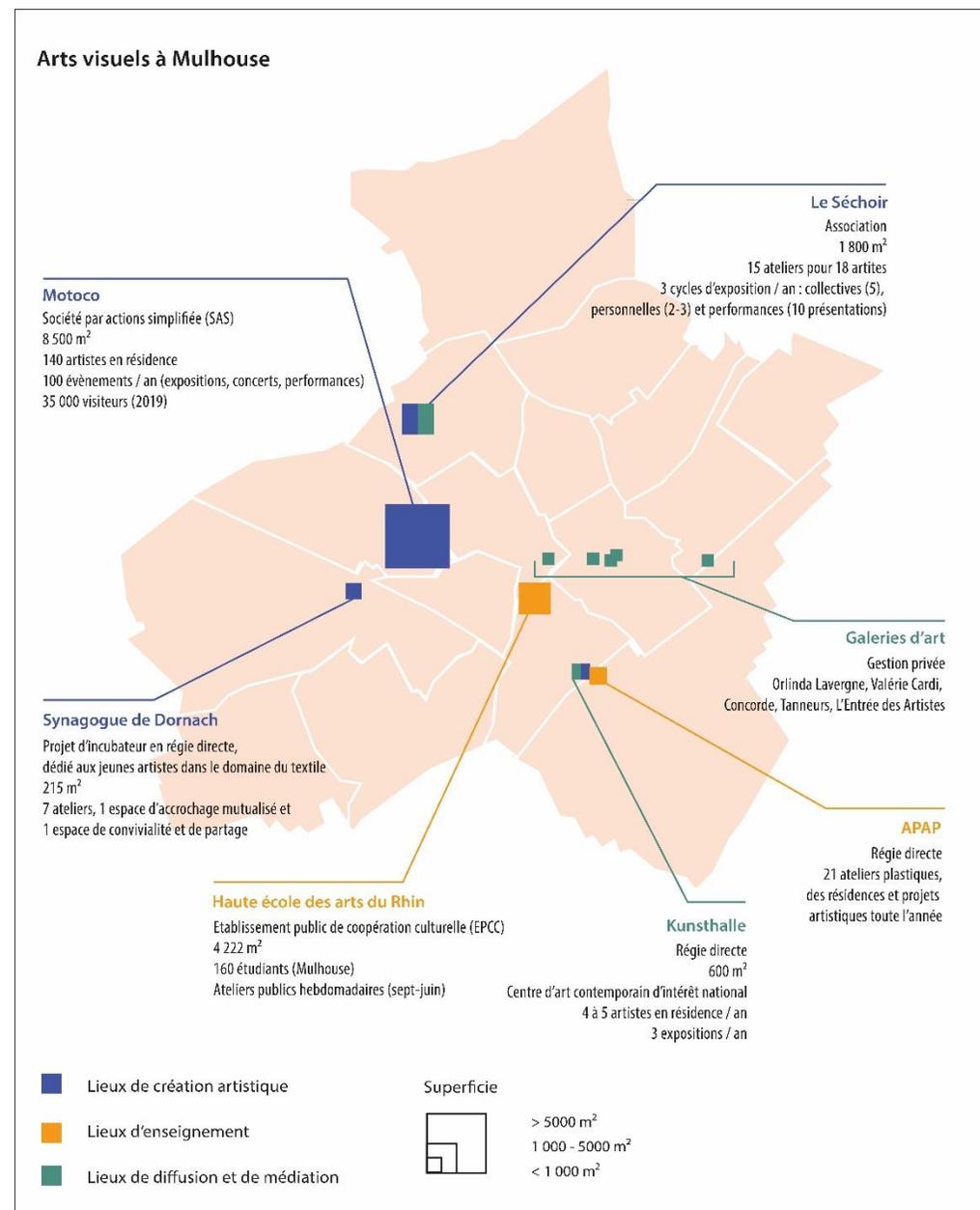
- Quelques constats et propositions récurrents et concordants énoncés lors des 4 ateliers :
  - Un consensus sur le fait que Mulhouse propose **une offre culturelle importante et foisonnante.**
  - L'importance **d'envisager l'expérience culturelle plus globalement** que le seul temps du spectacle, de la proposition artistique ... L'expérience sociale, le temps avant et après la proposition culturelle sont aussi importants que l'offre elle-même.
  - La nécessité **d'investir davantage des lieux autres que culturels pour des propositions artistiques**, voire l'espace public afin de favoriser les croisements.
  - **Décloisonner les institutions culturelles** et identifier des temps et des lieux fédérateurs.
  - Les **grands évènements sont essentiels** pour valoriser l'offre culturelle régulière, ils doivent être inscrits dans le temps, constituer des rendez-vous pour la population. **Eviter l'événement sans suite.**
  - Développer **des propositions de pratiques amateurs alternatives, hors des circuits labellisés.**
  - Développer **des parcours culturels notamment pour les enfants à l'échelle de leur scolarité.**
  - Travailler de **manière plus volontaire la transversalité des politiques publiques notamment culture et développement urbain et durable** : développer la co-responsabilité des projets dans ce domaine
  - **Evaluer** les actions en cours
  - Agir sur certains freins pour diversifier les publics et augmenter la fréquentation :
    - **Tarifs**
    - **Transports en commun**
    - **Horaires**
    - **Communication**
  - A priori, ces sujets constituent de **vrais leviers** pour améliorer l'impact de la politique culturelle.

# 4

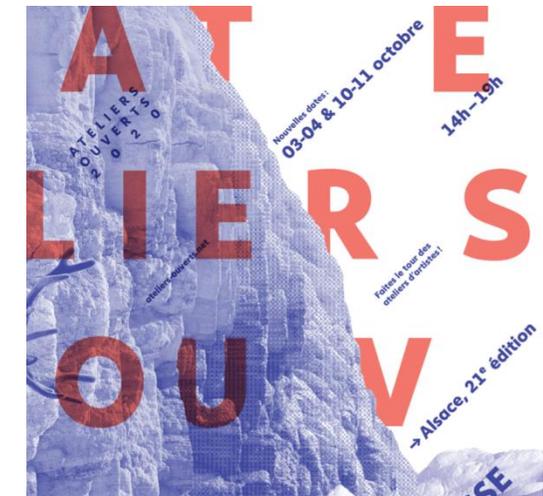
## DIAGNOSTIC PAR SECTEUR LES ARTS VISUELS

# 1. DES LIEUX DÉDIÉS POUR LES ARTS VISUELS

- Un positionnement historique de la ville et affirmé dans le soutien et la promotion des arts visuels et des jeunes artistes. Soutien date de la période industrielle, les industriels soutenaient alors l'école d'arts appliqués qui devait nourrir leurs projets.
- Une filière constituée par plusieurs types de structures portées ou soutenues par la ville
  - **La Kunsthalle**, créée en 2009 et **labellisée Centre d'art Contemporain d'Intérêt National** en 2019, : lieu d'exposition et d'accueil d'artistes en résidence.
  - **Des ateliers d'artistes** avec Le Séchoir et Motoco, ouverts respectivement en 2015 dans une ancienne tuilerie et en 2018 dans le bâtiment 75 de la fiche DMC.
  - **La HEAR** : école d'art née en janvier 2011 suite à la fusion de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (ESADS) et de l'École supérieure d'art de Mulhouse (Le Quai).
  - **Les APAP** (ateliers pédagogiques d'arts plastiques) qui proposent des parcours d'éducation et de pratique artistique à destination du jeune public notamment.



# 1. DES LIEUX DÉDIÉS POUR LES ARTS VISUELS



- **Des manifestations en lien avec les arts visuels soutiennent également cette filière :**
  - « **Mulhouse 00** », **biennale de la jeune création contemporaine**, initiée en 2001, produite par la Ville de Mulhouse et coordonnée par un agent du service du développement culturel : accueil de jeunes plasticiens sortis d'école d'art, se faisant l'écho d'Art Basel, foire internationale d'art contemporain qui se tient à Bâle la même période.
  - **La biennale de la photographie de Mulhouse**, initiée en 2013, pour valoriser la création contemporaine dans la photographie dans la ville (8 expositions sur 8 sites) pilotée par l'association l'agrandisseur.
- Que complètent des structures privées et associatives soutenues par la ville :
  - **Mulhouse Art Contemporain** : association créée pour promouvoir et diffuser l'art contemporain à l'échelle de la ville et de la région en accompagnant les acteurs de la filière (soutien aux artistes, diffusion et médiation).
  - **ODL Collectif** : association dont les membres sont issus de la HEAR qui vise à soutenir la création, la diffusion et l'édition d'artistes (vidéo, musique, édition).
- Une filière permettant d'assurer **une présence artistique forte à Mulhouse et soutenue par 3 écoles supérieures d'art implantées en région Grand Est.**
- Un **programme de commandes d'œuvres dans la ville**, et d'évènementiels qui a également permis de soutenir la dynamique de la filière.
  - Les arches de Tobias Rehberger et Daniel Buren sur le pourtour du tramway.
  - Des manifestations dédiées à la promotion des arts visuels avec les journées portes ouvertes des ateliers d'artistes dans les pépinières d'artistes, les ateliers individuels et les galeries d'art du centre-ville.

## 2. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- **Diffusion, médiation et soutien à la création**
- **Données de fréquentation**
  - Kunsthalle : accueil de 10 764 visiteurs et 1 780 visiteurs pour ses actions hors les murs soit 12 544 visiteurs en 2019
  - Le Séchoir : environ 3 500 fréquentants en 2022
  - L'ensemble de ces lieux sont **gratuits**
- **Un travail important mené auprès des scolaires par les ateliers d'arts plastiques et la Kunsthalle**
  - 44% du public de la Kunsthalle en 2019 appartient au public scolaire (environ 4 700 fréquentants)
  - Les APAP accueillent chaque année environ 2 500 enfants via les différents dispositifs (ateliers, classe de ville, résidences)
  - La qualité de cette offre est saluée par les enseignants, tout en soulignant la difficulté d'y accéder (pour les écoles plus éloignées et contraintes par le coût des transports), d'être « sélectionnés »
- Une fréquentation soutenue également par les événements en **accès libre** et les vernissages
  - La biennale d'art contemporain a rassemblé 4 500 visiteurs en 2021
- **Enseignement, médiation et soutien à la création**
- Quelques **données quantitatives sur les effectifs étudiants et la présence artistique**
  - La HEAR compte 748 étudiants dont 594 en arts plastiques et 154 étudiants en musique - 156 étudiants en arts plastiques sont basés à Mulhouse
  - Motoco accueille environ 130 artistes
  - Le Séchoir accueille environ 20 artistes (17 ateliers)
  - 7 ateliers d'artistes prévus à la Synagogue de Dornach
  - La Biennale Jeune création a accueilli près de 800 plasticiens français et européens depuis 2001
  - 30 à 40 photographes exposés lors chaque Biennale de la photographie.
- Une présence artistique dans le domaine des arts visuels très importante soutenue par de nombreuses structures proposant des ateliers d'artistes et une politique de soutien à la création engagée de la Ville mais **un impact des propositions en arts visuels relativement faible auprès du « grand public »**
- Une ouverture également des lieux de création et de formation tels que le Séchoir et la HEAR via une programmation d'exposition mais **des lieux en accès libre et gratuit pourtant peu identifiés par le grand public.**

## EN SYNTHÈSE

- Un soutien historique de cette filière par la Ville qui permet aujourd'hui de disposer d'un **écosystème complet** en matière d'arts visuels : pratiques amateurs, enseignement supérieur, soutien à la création, diffusion (pérenne et événementielle), médiation qui permet une présence artistique exceptionnelle sur la ville dans ce domaine.
- Reconnaissance par les partenaires de cette filière, notamment par la DRAC.
- Les structures de cet écosystème arts visuels bénéficient de **statuts différents** : régie, EPCC, associations ou même SAS
- Outre les services en régie, **un soutien de la Ville de Mulhouse pour l'ensemble de ces structures** via des subventions (Hear, Séchoir, ...) ou la mise à disposition de bâtiments (Motoco).
- Un fort engagement financier de la collectivité sur la filière. Pour rappel quelques éléments budgétaires :
  - HEAR : subvention d'1,9 M à l'EPCC
  - Le Séchoir, Mulhouse art contemporain, l'Agrandisseur et le Siphon : subventions équivalents à 44 000 euros en 2022
- Un établissement tel que MOTOCO, constitue **un marqueur fort en termes d'identité pour le public.**
- Plusieurs projets en cours :
  - Réflexion sur un possible déménagement de la Kunsthalle.
  - Développement de MOTOCO via une filière métiers d'arts et des services commerciaux favorisant la convivialité et l'accueil des publics (café, restaurant ...) sur le site de DMC.
  - Rénovation de la synagogue de Dornach en vue du transfert des ateliers d'artistes.
  - Réflexion sur l'accueil du FRAC Alsace à Mulhouse
- **Des points de connexion à créer entre les différentes structures** afin que la filière arts visuels soit plus opérante pour les professionnels et les amateurs.
  - Un enjeu essentiel sur **la mise en place de parcours entre ces différentes structures pour les publics, une coordination forte à développer par la ville à ce sujet notamment via des parcours EAC et des dispositifs de médiation.**
  - Un enjeu de coopération entre les professionnels des différentes structures et un enjeu de coopération avec les entreprises et les structures d'enseignement supérieur notamment en lien avec le textile.
- Une volonté d'exister plus fortement notamment par rapport à Bâle, très prescriptrice en matière d'art contemporain.
  - Nécessité de se spécialiser sur certains champs des arts visuels ?
  - Soutien à renforcer sur des projets et structures permettant de **donner une identité spécifique à la filière arts visuels** : textile notamment ?

# 4

## DIAGNOSTIC PAR SECTEUR LE SPECTACLE VIVANT

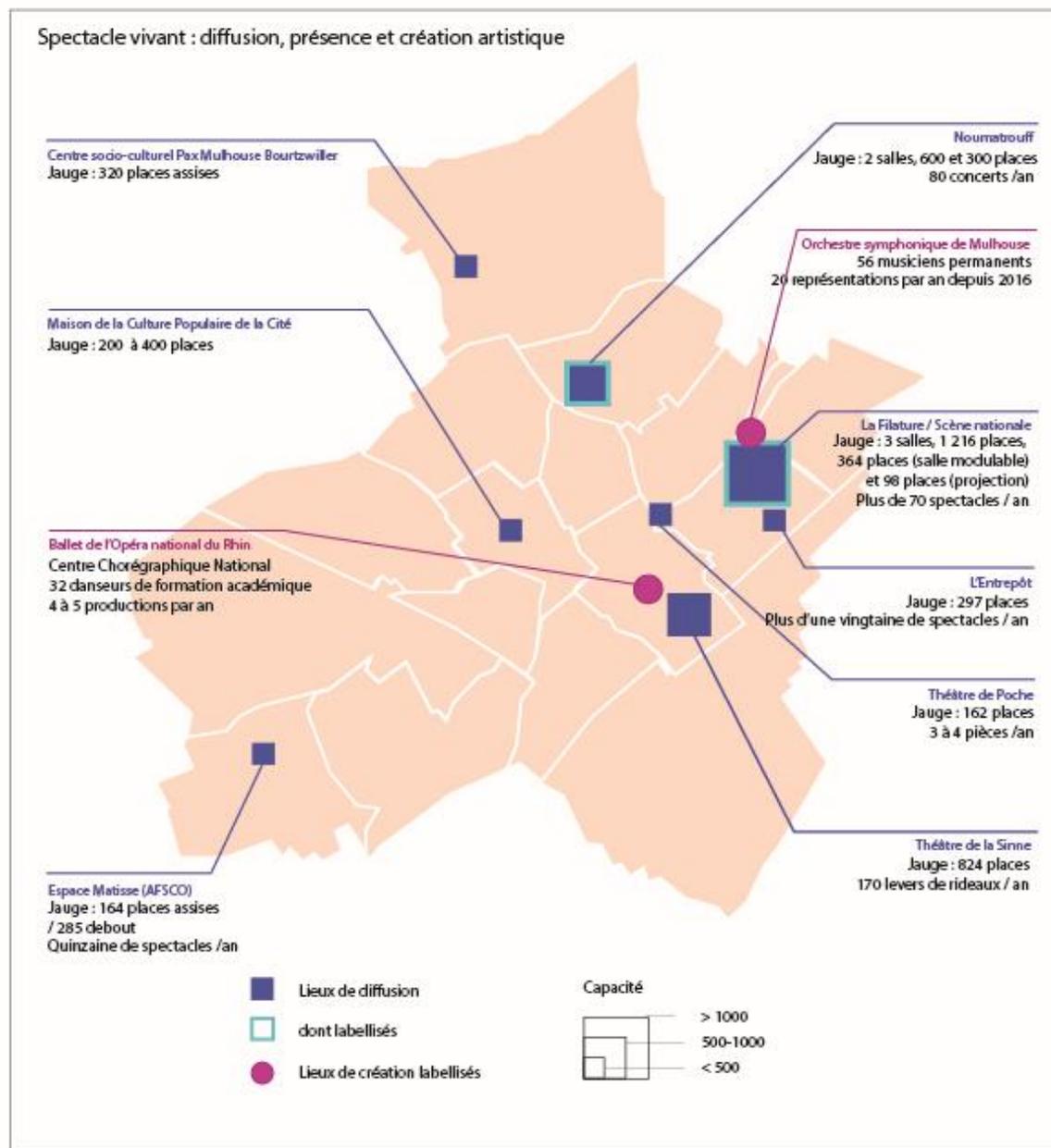
# 1. LIEUX DE DIFFUSION

- **Des lieux de diffusion labellisés disposant également de missions en matière de soutien à la création et médiation**

- **La Filature** : labellisée **Scène nationale**, programmation de spectacles de théâtre, danse, musique, cirque et jeune public. Conformément aux exigences du label, la Filature propose une programmation pluridisciplinaire, des dispositifs de soutien à la création, et des propositions en matière de médiation.
- **Le Noumatrouff** : labellisé **SMAC**, organise son projet artistique autour la création, la production et la diffusion des musiques actuelles ainsi que l'accompagnement des pratiques musicales amateurs et professionnelles, et l'action culturelle comme le mentionne le cahier des charges du label.

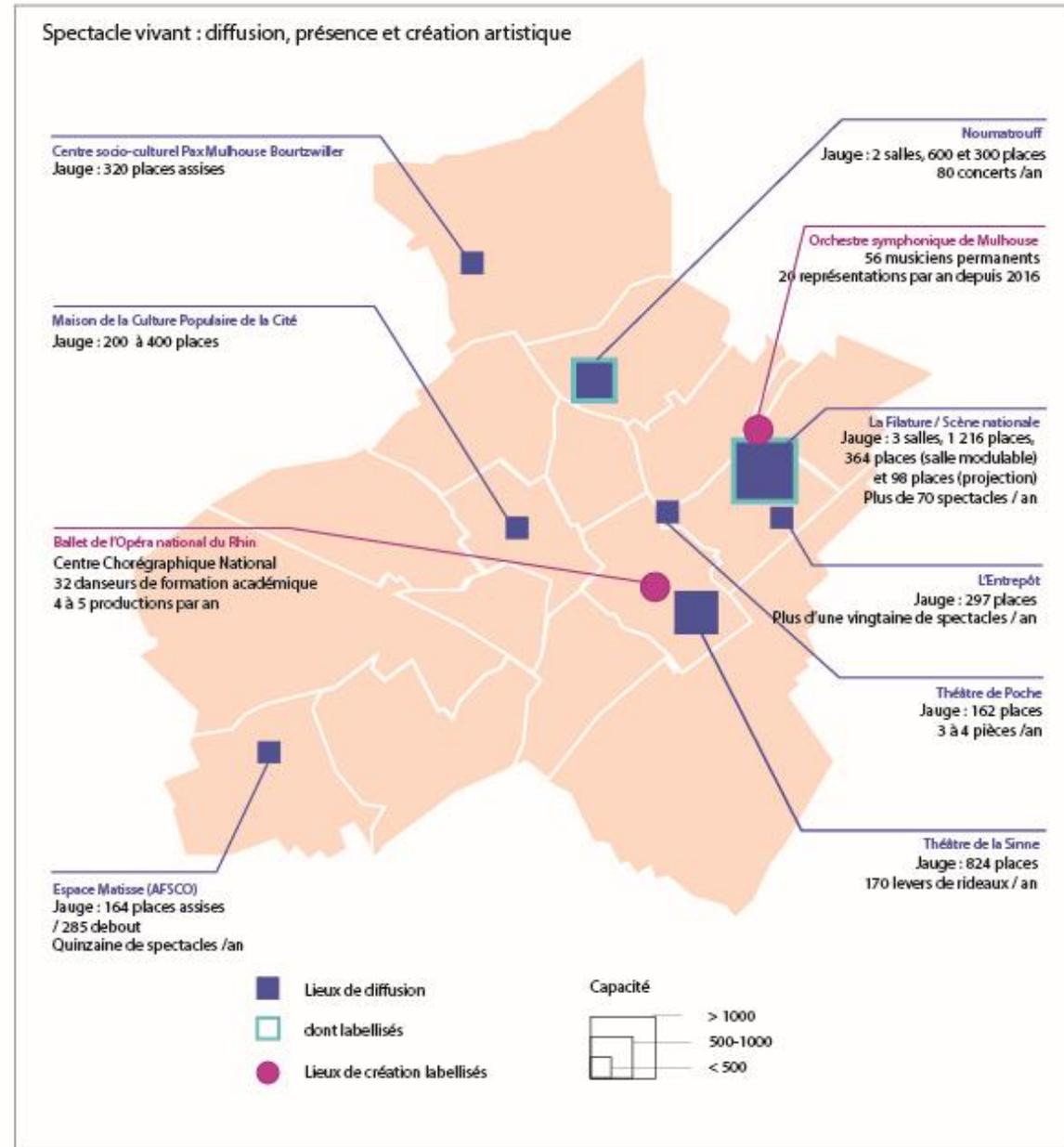
- **Des lieux de création labellisés disposant également de mission en matière de diffusion et de médiation**

- **Le Ballet de l'Opéra National du Rhin**, labellisé **CCN**. Conformément aux missions des CCN, il produit des pièces chorégraphiques, et accompagnent les équipes artistiques via des résidences et des accueils studio.
- **L'OSM, orchestre symphonique de Mulhouse**, qui devrait être labellisé Orchestre National en Région d'ici 2024.



# 1. LIEUX DE DIFFUSION

- **D'autres lieux de diffusion non labellisés**
  - **Le théâtre de la Sinne : sans programmation dédiée, théâtre d'accueil** de pièces de boulevard, concerts (orchestre symphonique de Mulhouse, Conservatoire, harmonies...), spectacles de danse (Ballet du Rhin, associations), opéra, théâtre jeune public...
  - **L'Entrepôt** : théâtre d'accueil de spectacles humoristiques (one man show, one women show, pièces de café théâtre).
  - **Le théâtre Poche-Ruelle** : programmation de pièces de théâtre du répertoire classique et contemporain
  - Les salles de spectacle de la **Maison de la Culture Populaire** ou de l'**espace Matisse** du Centre socio-culturel l'**AFSCO**, qui accueillent leurs programmations culturelles respectives.
- **Un vivier de compagnies professionnelles ou semi-professionnelles**, soutenues par la ville à hauteur de 70K€ (hors Tréteaux soutenus à hauteur de 56 K en 2022 et compagnies et orchestres amateurs) :
  - Dont des compagnies résidentes dans des lieux de diffusion de la ville ou artiste associé (les Tréteaux à la Sinne, Munstrum théâtre, compagnie associée à la Filature)

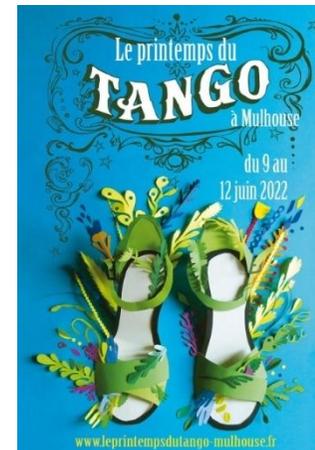
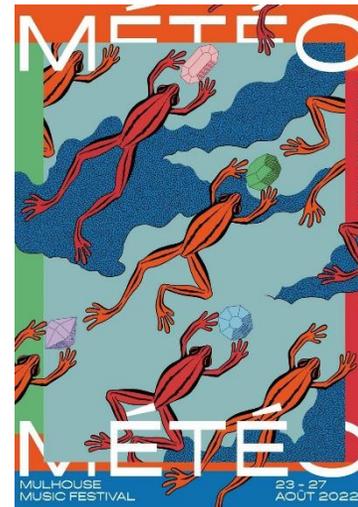


## 2. MANIFESTATIONS

- En complément de la programmation saisonnière de ces salles, l'année est rythmée par des manifestations et des festivals de différente ampleur :
  - Scènes de Rue** : festival dédié aux arts de la rue (théâtre de rue, cirque, danse, aventures singulières, performances), organisé sur 4 jours pendant l'été. Une trentaine de compagnies présente, +50 000 fréquentants
  - Les Jeudis du Parc** : programmation de spectacles en plein air (concerts en collaboration avec la SMAC ou le Festival Météo, théâtre de rue, danse, cinéma populaire ou d'art et d'essai). 2 500 à 3 000 fréquentants, dans les parcs de la ville.

Ces deux évènements sont organisés directement par la Ville (service du développement culturel).

- Le festival Météo** : festival fin août initialement dédié au jazz qui s'est élargi aux musiques improvisées et émergentes. Une trentaine de concerts pour environ 5 000 spectateurs, 9 sites différents.
- Printemps du tango** : manifestation autour du tango et de la culture argentine (danse, musique mais aussi folklore, théâtre, littérature). Plus d'une vingtaine de spectacles autour de la musique, de la danse et du théâtre, un volet d'actions culturelles (master classe, initiations au tango, conférence, projections). 4 850 spectateurs en moyenne, 14 lieux différents.
- Festival Musaïka** : festival des cultures et musiques du monde organisé par le CSC AFSCO. 13 concerts en 2022, environ 3 000 spectateurs, 5 lieux différents.



### 3. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- **Peu de données quantitatives précises sur les fréquentation des lieux majeurs :**
  - Noumatrouff : environ 25 000 spectateurs (note de septembre 2020)
  - Filature Scène Nationale : 49 530 spectateurs payants (saison 17-18), 25% de scolaires

D'après l'étude AURM menée en 2021 :

  - OSM : 17 483 entrées en moyenne par an entre 2016 et 2019, 874 personnes par concert, 1 211 abonnés sur la saison 19-20
  - Sinne : 56 812 spectateurs et 268 abonnés en moyenne par an entre 2016 et 2019
- **Une étude des publics** apparait nécessaire aujourd'hui pour qualifier le public actuel et de mieux cibler les actions à mener.
- Hormis le Noumatrouff qui présente des tarifs globalement accessibles, les **tarifs hors réduction de la Filature, de l'Opéra ou de l'Orchestre sont relativement élevés. Les tarifs réduits** ne portent pas sur toutes les catégories de population aux revenus modestes.
- Pour accéder à des tarifs réduits dans ces 2 structures, il faut la plupart du temps adhérer à **une formule d'abonnement qui peut être complexe ou non adaptée aux modes de vie actuels** (moins d'anticipation de la sortie).
- Les évènements bénéficient d'une certaine fréquentation mais qui reste globalement limitée (maximum 5 000 spectateurs) excepté Scènes de Rue qui bénéficie d'une fréquentation d'environ de 50 000 spectateurs.
  - Ces évènements peuvent participer au rayonnement extérieur de la ville et à une forme de fierté des habitants.
  - Ils peuvent constituer parfois un premier pas vers une pratique culturelle et sont appréciés pour le caractère social de l'expérience.

### 3. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- S'agissant des actions de médiation et d'éducation artistique et culturelle (EAC), des actions nombreuses (malgré une visibilité complexe) en cours à l'échelle de chaque lieu notamment pour les lieux labellisés de création et de diffusion :
  - **Noumatrouff** : la taille de l'équipe handicape le développement de l'action culturelle, cependant, des partenariats reprennent (après covid) auprès de collégiens lycéens (500 élèves concernés par des sessions de prévention auditive), du secours populaire (places), de la maison d'arrêt...
  - **Filature Scène Nationale** : travail en cours (arrivée récent directeur) pour faire évoluer l'image et encourager la population à rentrer dans la Filature pour diverses occasions (ouverture restaurant, utilisation plus ouverte des espaces intérieurs, ex Micro Folie et extérieurs, davantage de coopérations avec les structures culturelles et tissu associatif...). Des projets amorcés avec des CSC ou associations (y compris sportives) avec une volonté de toucher davantage les jeunes.
  - **Ballet - CCN** : accueil de nombreux groupes pour des répétitions, des ateliers artistiques, des classes ouvertes, avec le nouveau directeur artistique, des propositions spécifiques reposant sur la pratique artistique et le partage avec des artistes (ex : Bal en Liance, dispositif pédagogique touchant 7 établissements scolaires). Notons également l'investissement hors les murs pour certains projets (cf projet un Ballet dans la cité programmé en 2023)
  - **OSM** : plus d'une trentaine de projets avec les scolaires sur l'année, un projet **d'académie de musique** qui a pour vocation de proposer des actions de médiation tout au long de la vie et à différents publics. Une action ambitieuse qui pourra être mise en œuvre suite à l'évolution du règlement intérieur et à la création d'un poste de chargé de médiation et coordination.
- Peu de données globalisées sur l'impact actuel auprès des publics par rapport aux actions menées.
- **Peu de parcours d'éducation artistique et culturel** : souvent uniquement pratiques de spectateur, parfois avec pratique artistique.
- Peu de concertation entre les différentes structures sur les programmes en matière d'EAC et **aucun outil permettant de cartographier globalement les actions menées** (Adage, l'outil du secteur scolaire est en cours d'appropriation par les enseignants), et ainsi d'identifier les zones blanches.
- **L'OSM est l'acteur le plus cité** sur le volet EAC (avec les APAP et le CRD) : des projets intéressants, un besoin de coordination et d'inscription dans la durée, d'équilibre entre les circonscriptions et les écoles...

## EN SYNTHÈSE

- Un **paysage assez hétérogène** et des situations très spécifiques voire inédites : une des plus importantes Scènes Nationales d'un point de vue budgétaire, un orchestre symphonique en régie porté donc quasiment par la Ville seule, une des plus anciennes SMAC, un maillage intéressant. Par ailleurs, des expérimentations et initiatives (soutenues de manière plus timide) plus récentes, assez créatives, innovantes avec un impact intéressant (Squart, cie Kalisto, centres sociaux-culturels...).
- Un domaine très investi et soutenu par la ville :
  - **Propriétaire de plusieurs lieux et donc un patrimoine à gérer et entretenir : théâtre de la Sinne, Noumatrouff, Filature... des problématiques de rénovation et d'entretien ainsi que d'augmentation de la consommation énergétique qui sont à programmer dans le budget de la ville**
  - **8,6 M€, absorbés majoritairement par les structures historiques (Filature, Noumatrouff, Ballet, Orchestre, Théâtre de la Sinne) et sur des lignes budgétaires de fonctionnement, des marges un peu réduites pour le soutien aux projets nouveaux, risque d'attractivité réduite pour des acteurs nouveaux, des projets nouveaux...**
- Des compétences notamment artistiques nombreuses et recouvrant de multiples esthétiques : dans ce sens, les festivals apportent une complémentarité aux saisons avec des esthétiques plus ciblées et donc un rayonnement généralement au-delà de la ville.
- Un point de vigilance à apporter aux propositions théâtre jeune public, des changements à venir pour les Tréteaux et Momix.
- Des connexions entre les acteurs qui émergent, peut-être encore timidement : des réalités économiques très différentes entre acteurs, une crise sanitaire qui a particulièrement malmené le secteur du spectacle vivant et isolé les acteurs, fragilisé l'interconnaissance, les projets lancés
- Une présence artistique moins forte que dans d'autres domaines comme les arts visuels. Cependant, la richesse artistique n'est pas toujours facilement visible dans les lieux dédiés et institutionnalisés comme dans la musique qui se diffuse plus largement (ref : thèse S.Teixido, Du festival Africolor à Mulhouse, capitale du monde : musiques, territoire et politique).
- Un succès populaire globalement mitigé et qui se concentre pour les plus grosses fréquentations sur les événements dans l'espace public.
- Un manque de données sur la fréquentation des équipements qui ne permet pas d'évaluer les actions menées.

# 4

## DIAGNOSTIC PAR SECTEUR L'IMAGES ET LE CINEMA

# 1. LIEUX DEDIES

- **Mulhouse et le cinéma: une histoire ancienne**
  - Premières séances publiques de cinéma organisée à Mulhouse par la SIM en 1896, soit un an seulement après l'invention des frères Lumières
  - Création 10 ans plus tard à Mulhouse du premier lieu de projection par un aubergiste
  - Construction en 1958 d'une salle de 1 500 places, le RIO, qui est alors l'un des plus grands écrans de France
  - Mulhouse est aussi la ville natale du réalisateur multi-oscarisé de Ben Hur, William Wyler
  
- **Mulhouse, 1<sup>e</sup> réseau de cinéma du Haut-Rhin**
  - **Le Palace** : cinéma de centre-ville qui se distingue par une programmation alliant tout aussi bien des blockbusters en version originale sous-titrée et des films d'auteurs, type art et essai (sans en avoir le label). Il propose par ailleurs mensuellement un cinéclub animé par Pierre-Louis Cereja
  - **Le Bel-Air**: cinéma mono-salle d'Art et Essai installé dans un quartier qui propose une programmation de films d'auteurs essentiellement en version originale sous-titrée
  - **Le Kinépolis**: multiplexe en entrée de ville, dont la programmation se compose de grosses productions internationales mais également des films plus intimistes souvent en version originale. Il possède les labels Famille + , Label 3 D et à découvrir
  
- **Une offre de festivals et d'animations à destination de tous les publics en matière de diffusion ...**
  - Participation à des dispositifs nationaux comme **CinéCool & CinéKid** (Palace)
  - Proposition de festivals plus spécifiques par le Bel-Air avec « **Les petites bobines** » (jeune public), **Festival famille - Plein Air** ou encore les **séances ciné-relax inclusives** (dédiées aux personnes présentant un handicap)
  - Rediffusions sur grand écran d'opéras pour Kinépolis
  - Festival « **Augenblick** »: cinéma en langue allemande qui se déroule dans l'ensemble des salles du réseau Alsace Cinémas
  - Séances de **cinéma immersif de plein air** organisées en été par l'association Out of cinema
  
- **... Mais aussi en soutien à la création**
  - **Mulhouse Tous Courts est un festival du court-métrage francophone**, créé par le Centre de Création Audiovisuelle de Mulhouse en 2010. Il met à l'honneur les courts métrages issus de pays francophone, qu'ils soient non-professionnels ou professionnels.

# 1. LIEUX DEDIES

- **Un territoire accueillant pour les tournages**
  - m2A a créé en 2019 une mission cinéma et revendique son titre de « Terre de cinéma »
  - La Ville de Mulhouse accompagne régulièrement les projets de production audiovisuelle en les accueillant pour des tournages (ex.: au conservatoire, au Théâtre de la Sinne ...)
  - Au total depuis 2017, 20 tournages ont été accueillis sur le territoire, soit 200 jours de tournage, dont la quasi-totalité à Mulhouse
  
- **Une filière qui se structure et se déploie avec l'émergence d'acteurs de la formation ...**
  - Une option cinéma « CIAV à l'image » destinée aux terminales du Lycée Lambert
  - Un BTS audiovisuel créé à KMO en 2023 sous l'impulsion du cinéaste alsacien Michel Cordina. Ce cursus professionnel a vocation à transmettre toutes les techniques de l'image: prise de vue, montage, lumière, visionnage, étalonnage, montage ...
  
- **Et d'acteurs professionnels**
  - Après Paris, Marseille et Bordeaux, Mulhouse a accueilli en 2019 le congrès annuel de la coproduction franco-allemande
  - Création en 2021 de la première société de production mulhousienne Territory films
  - En janvier 2024, Mulhouse accueillera à MOTOCO la société de production « Seven Prod » qui installera ses studios de production dans un espace de 470 m<sup>2</sup>
  
- **Un dispositif d'éducation à l'image créé pour tout le Haut-Rhin en 1995 et coordonné par le cinéma Bel-Air**
  - Chaque année, des projections au cinéma et un accompagnement pédagogique spécialisé vers le cinéma à la fois patrimonial, d'animation et étranger sont proposés aux établissements scolaires de tous les niveaux via les dispositifs « Ecole au cinéma ». Depuis 2021, ce dispositif a même été étendu aux écoles maternelles.
  - Le lycée Schweizer participe au Prix Jean Renoir des lycéens.

## 2. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- **Un taux d'occupation des sièges relativement faible**

- Il est de 5, 1% pour l'ensemble des trois cinémas mulhousiens confondus, contre 9,8% à Strasbourg.
- En 2022, le niveau de fréquentation des cinémas mulhousiens n'a pas encore tout à fait rattrapé le niveau d'avant-covid
  - Le palace : 76 197 entrées en 2022 contre 89 323 en 2019
  - Bel-Air: 32 509 entrées en 2022 contre 33 943 en 2019
  - Kinépolis: 350 000 entrées en 2022, ce qui représente une baisse de 40% par rapport à 2019

- **L'accueil de grands artistes sur le territoire**

- Roshdy Zem dans *Le Principal* de Chad Chennouga, tourné au lycée Lambert-
- Laure Calamy dans *Une femme du monde* de Cécile Ducrocq,
- Marion Cotillard dans *Little girl Blue* de Mona Achache
- Nicole Garcia dans « *Capitaine Marleau* » de José Dayan au conservatoire.
- ....

- **Les actions d'éducation artistique et culturelle via les dispositifs « Ecole au cinéma »**

- 1511 enfants inscrits dans les écoles classes primaires de Mulhouse bénéficient du dispositif
- 6 collèges participent à « Collège au cinéma »
- 9 lycées bénéficient de « Lycéens et Apprentis au cinéma »
- Depuis 2021, 1600 enfants scolarisés dans 8 écoles maternelles participent à « Maternelle au cinéma » (1200 au Bel-Air et 400 au Palace).



## EN SYNTHÈSE

- **Un domaine important pour le territoire sur plusieurs plan**
  - Ancrage historique fort et ancien
  - Pratique culturelle populaire bénéficiant d'une large fréquentation, avec des propositions variées de festivals
  - Maillage de cinémas complémentaires
  - Impact important en nombre sur les actions de médiation
  - Ecosystème en devenir avec un développement d'une pluralité d'acteurs dans le champ de la formation, de la création ... et en synergie avec d'autres acteurs du territoire (KM0 et MOTOCO)
  - Compétence co-portée par le Ville et m2A
  
- **Avec des fragilités qui persistent**
  - Retour aux niveaux de fréquentation d'avant-covid pas encore atteint et taux de fréquentations plus faibles que la moyenne nationale
  - Problématiques d'équipement de certains cinémas: la caractéristique « mono-salle » freine le développement du Bel-Air; le Palace devra faire face dans les années à venir à de gros investissements liés à la transition écologiques mais aussi à l'amélioration des conditions d'accueil et de la convivialité; le Kinopolis a depuis 2022 un nouveau concurrent à Cernay avec l'ouverture du multiplexe de la Croisière

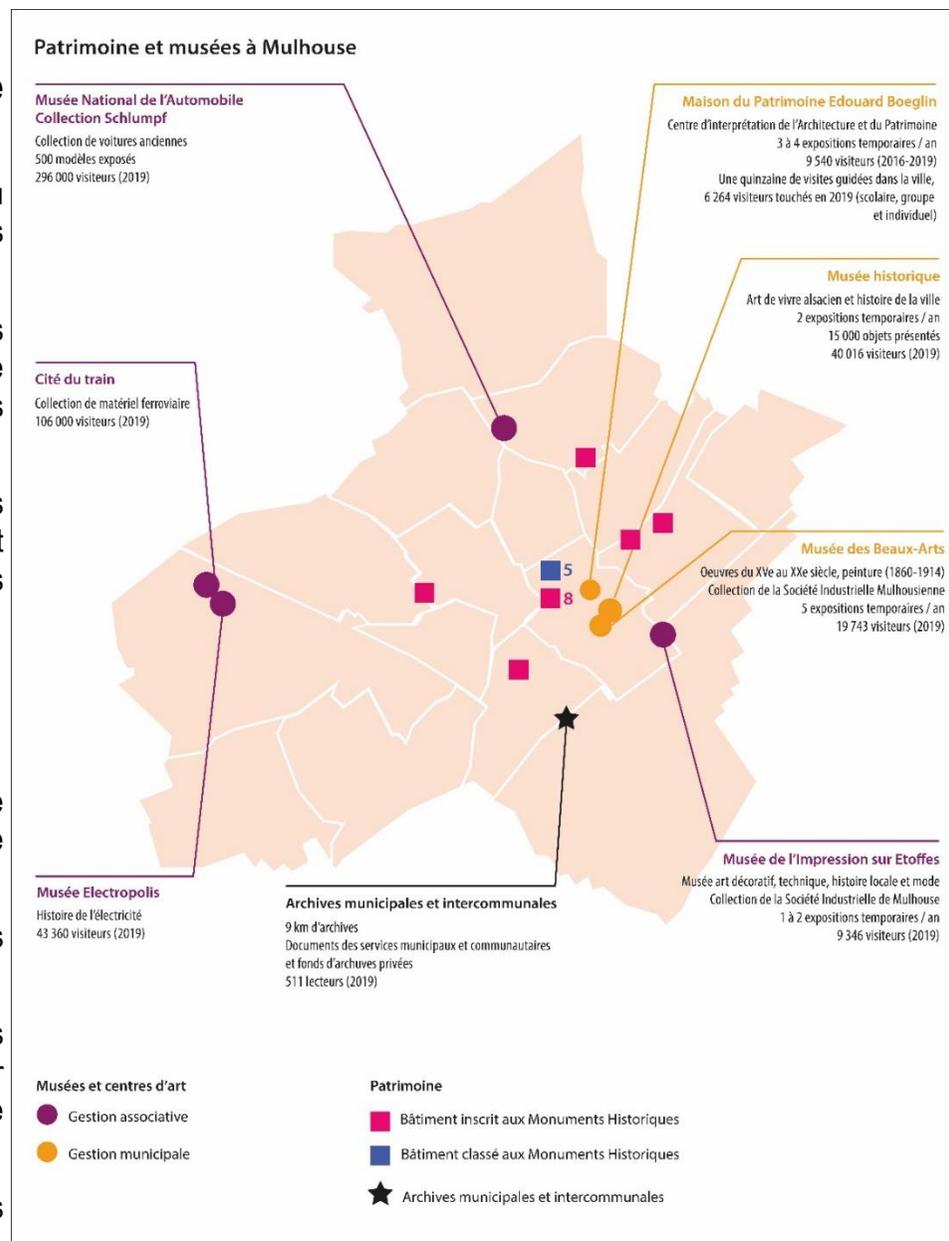


# 4

## DIAGNOSTIC PAR SECTEUR LE PATRIMOINE ET LES MUSÉES

# 1. PATRIMOINE ET MUSÉES

- **Un paysage muséal imprégné de l'histoire et du patrimoine industriel de la ville**
  - **Des musées techniques** de grande envergure (Musée de l'Auto, Cité du Train, Musée Electropolis, Musée de l'impression sur étoffes), gérés par des associations, pour lesquels l'agglomération m2A est compétente.
  - **Deux musées municipaux** dans le centre-ville historique : le musée des Beaux-Arts et le musée historique. Créés à l'initiative de la Société Industrielle Mulhousienne, ils exposent une partie de sa collection. Ces musées passent sous régie municipale respectivement en 1951 et 1958.
  - **Les Archives**, installées également à la Fonderie, conservent les documents d'archives municipales et communautaires, d'intérêt juridique et patrimonial et offrent une vitrine unique sur son histoire industrielle (notamment des archives d'entreprises telles que la SACM, DMC...).
- **Un patrimoine bâti riche et un effort de valorisation**
  - Mulhouse labellisée « Ville d'art et histoire » depuis 2008
  - Ouverture de la Maison du Patrimoine Edouard Boeglin, Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) en mai 2016 afin de sensibiliser les habitants au patrimoine de la ville.
  - 18 bâtiments ou ensembles de bâtiments classés ou inscrits au titre des Monuments historiques, localisés en majorité dans le centre historique.
    - Dont **le Temple Saint-Etienne**, avec un rôle d'accueil d'activités culturelles (expositions, concerts), pendant longtemps porté par l'association St-Etienne Réunion. Depuis sa réouverture après une phase de travaux, l'animation est assurée par le Conseil Presbytéral.
  - 7 bâtiments labellisés Architecture contemporaine remarquable (ACR) tels que la Tour de l'Europe ou encore l'Eglise Saint-François d'Assise



## 2. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- **Données de fréquentation** (*étude de l'AURM, 2021*)
  - **Musée historique** : 37 516 visiteurs en moyenne entre 2016 et 2019, en majorité des touristes et des scolaires.
  - **Musée des Beaux-Arts** : 19 542, un public scolaire (plus d'un tiers des entrées) et d'habités locaux, âgés, CSP+.
  - Pas de données sur l'éventuelle double fréquentation entre les deux musées, bien qu'elle soit incitée.
  - **CIAP** : 3 880 visiteurs en moyenne par an entre 2016 et 2019, 75% d'entre eux concernés par des visites guidées en groupe, public adulte en grande majorité, habitué le plus souvent, 19% de scolaires.
  - **Archives** : 2 987 lecteurs depuis 2015, 511 en 2019
  - **Pas d'étude des publics au global**, mais une démarche d'enquête de satisfaction lancée en interne pour le musée des Beaux-Arts.
  
- Un différentiel de fréquentation à lier à **la localisation des sites** : l'un situé sur la place emblématique du centre-ville, les autres sont situés à proximité mais peu visibles en comparaison, avec une signalétique urbaine insuffisante.
  
- Pour le musée des Beaux-Arts, de forts différentiels de fréquentation selon les thématiques d'expositions, avec une moindre appétence identifiée pour l'art contemporain.
  
- Des difficultés pour le CIAP à capter les touristes, le public jeune sur les ateliers, les enseignants (souvent moins familiers des thématiques patrimoniales) des habitants issus des QPV.
  
- **Une entrée gratuite pour les musées municipaux, le CIAP et les Archives**, y compris pour les activités de médiation et les animations.
  - Les visites guidées et activités pédagogiques au CIAP sont payantes (60€) pour les établissements scolaires non mulhousiens.
  
- **Un effort sur le public scolaire**, qui compte pour 20 à 30% des entrées (*étude de l'AURM, 2021*)
  - 7 675 scolaires accueillis en 2019 sur les deux musées municipaux, en majorité des primaires ; soit 35% de la population scolarisée de moins de 18 ans (chiffres Insee 2019).
  - 2 090 scolaires en moyenne par an concernés par des visites guidées en groupe organisées par le CIAP.
  - Des propositions éducatives variées
    - Dans les musées : des visites résidences animées autour de la pratique artistique (Muséomômes), des visites parcours entre différents lieux culturels dans la ville, des visites thématiques, libres et des contes (regret d'enseignants que des actions soient en diminution), des classes au musée.
    - Au CIAP : une quinzaine de visites découvertes, individuelles ou en groupe, des brochures thématiques lisibles.
  
- Des démarches initiées pour aller **au-devant de nouveaux publics**, avec des actions hors les murs, en collaboration avec les associations du territoire (ex: Le Phare, CSC Porte du miroir)
  - Des projets qui fonctionnent encore sur un **format « one shot »** qu'il reste à pérenniser.
  - Des moyens qui restent limités pour pérenniser, déployer.

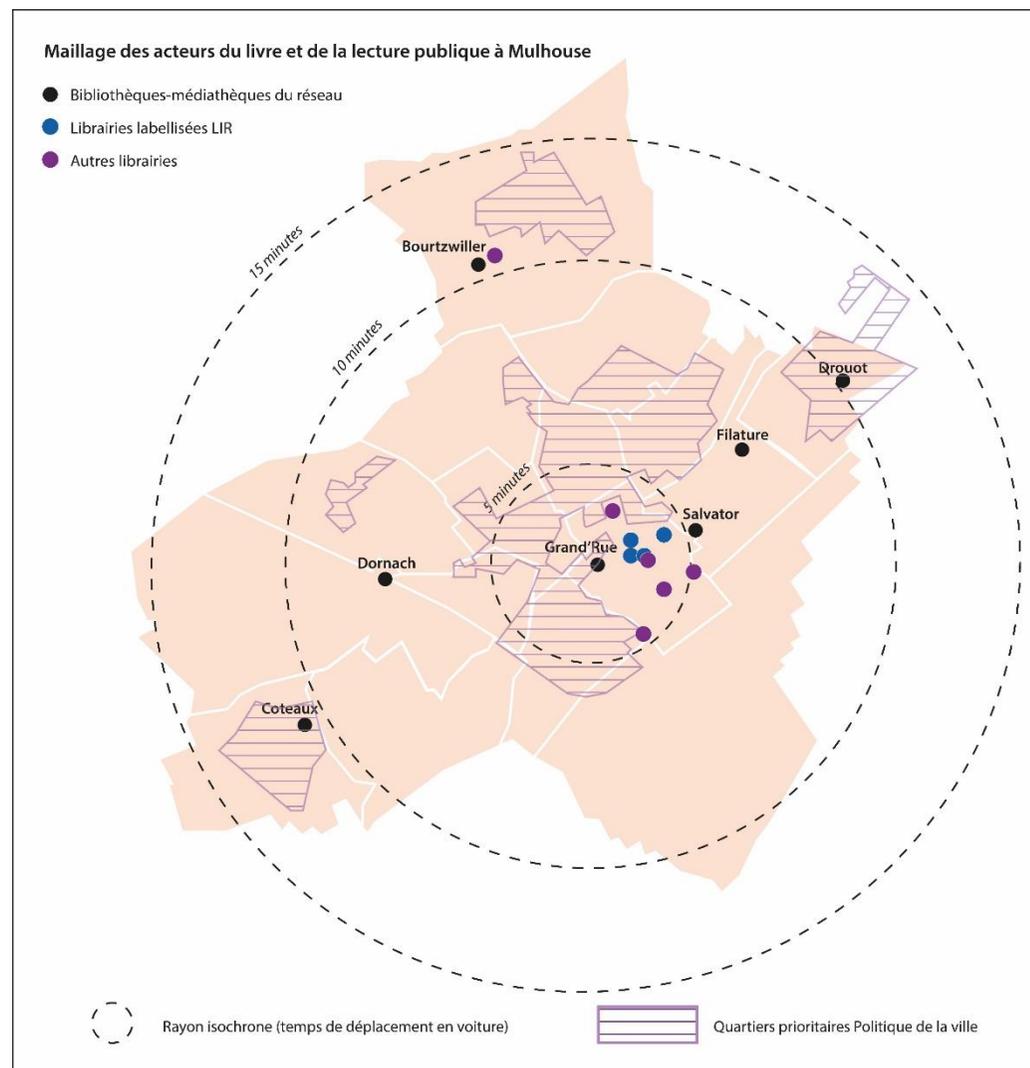
- Un **secteur particulièrement moteur pour dynamiser l'attractivité touristique** du territoire : les musées sont marqueurs de l'histoire et de l'identité de la ville, terre d'industries et d'innovations technologiques, terre d'accueil.
- Une **richesse muséale et patrimoniale** très liée à l'histoire industrielle, scientifique et technique de la ville y compris pour le musée Beaux-Arts, une identité très spécifique donnée au territoire et **moins « classique »** que des territoires de même taille.
- Un événement « **La Nuit des Mystères** » qui a marqué le territoire ces dernières années. Porté par l'association Musées Mulhouse Sud Alsace et décliné dans les musées, il est cité par des acteurs très différents comme une grande réussite : contenu de grande qualité technique et scientifique, approche ludique, de nature à fédérer les lieux et la population. Une vigilance toutefois à avoir quant à l'affluence importante généré par un tel événement et les conséquences sur les lieux et collections.
- Un contexte **fragile et complexe** :
  - Un secteur **atomisé** en termes de gouvernance et une scission ville/agglomération qui touche plus particulièrement, au sein de la culture, le domaine des musées, investi par les deux collectivités. L'association Musées Mulhouse Sud Alsace est en cours de dissolution, empêchant la pérennisation d'actions, certainement à reprendre sous une autre forme (événements, EAC...).
  - Une **réflexion en cours au sein de l'agglomération** avec le soutien de la CEA et de la DRAC dans le cadre de l'évolution de la gouvernance et des activités des 4 musées techniques associatifs et soutenus par la m2A. Les musées de la ville y sont associés. Il serait intéressant de maintenir un dialogue notamment sur les intérêts conjoints des deux collectivités et de l'ensemble des musées : mutualisation d'outils, d'expertises, échanges professionnels...
- Des sites qui ont subi **des changements récents** (ex : changement de gestionnaire au musée de l'automobile...) et une situation **plus délicate** comme celle du Musée de l'impression sur Etoffes (collections en situation de péril en 2018, disparition de collections, vacances de direction, fermetures provisoires au public, gouvernance en réflexion)
- Des enjeux spécifiques pour les **sites gérés directement par la ville** :
  - Le site du musée historique avec un parcours scénographique **vieillissant**, conservation des collections à améliorer (tout comme l'inventaire).
  - Un musée des Beaux-Arts récemment rénové, doté d'un petit volume d'une collection de grande qualité (propriété de la SIM à 50%), qui reste **confidentiel** compte tenu de son histoire et de l'étroitesse de ses espaces (si on compare les musées de ville de même taille). Un inventaire et Projet Scientifique et Culturel en cours depuis plusieurs années.
  - Un CIAP aux orientations à préciser et cibler : quels publics prioritaires et quels projets cibler?
  - Soulignons que les musées communaux résonnent avec différents équipements culturels et des projets, connexions associant la création contemporaine (résidences par ex) sont intéressants et certainement à conforter.
  - Enfin, certes les équipes sont contraintes mais le développement des publics, les actions EAC, l'implication des habitants restent à pérenniser davantage dans la durée et sur des formats différents à expérimenter.

# 4

## DIAGNOSTIC PAR SECTEUR LA LECTURE PUBLIQUE / LIVRE, MEDIAS, NUMÉRIQUE

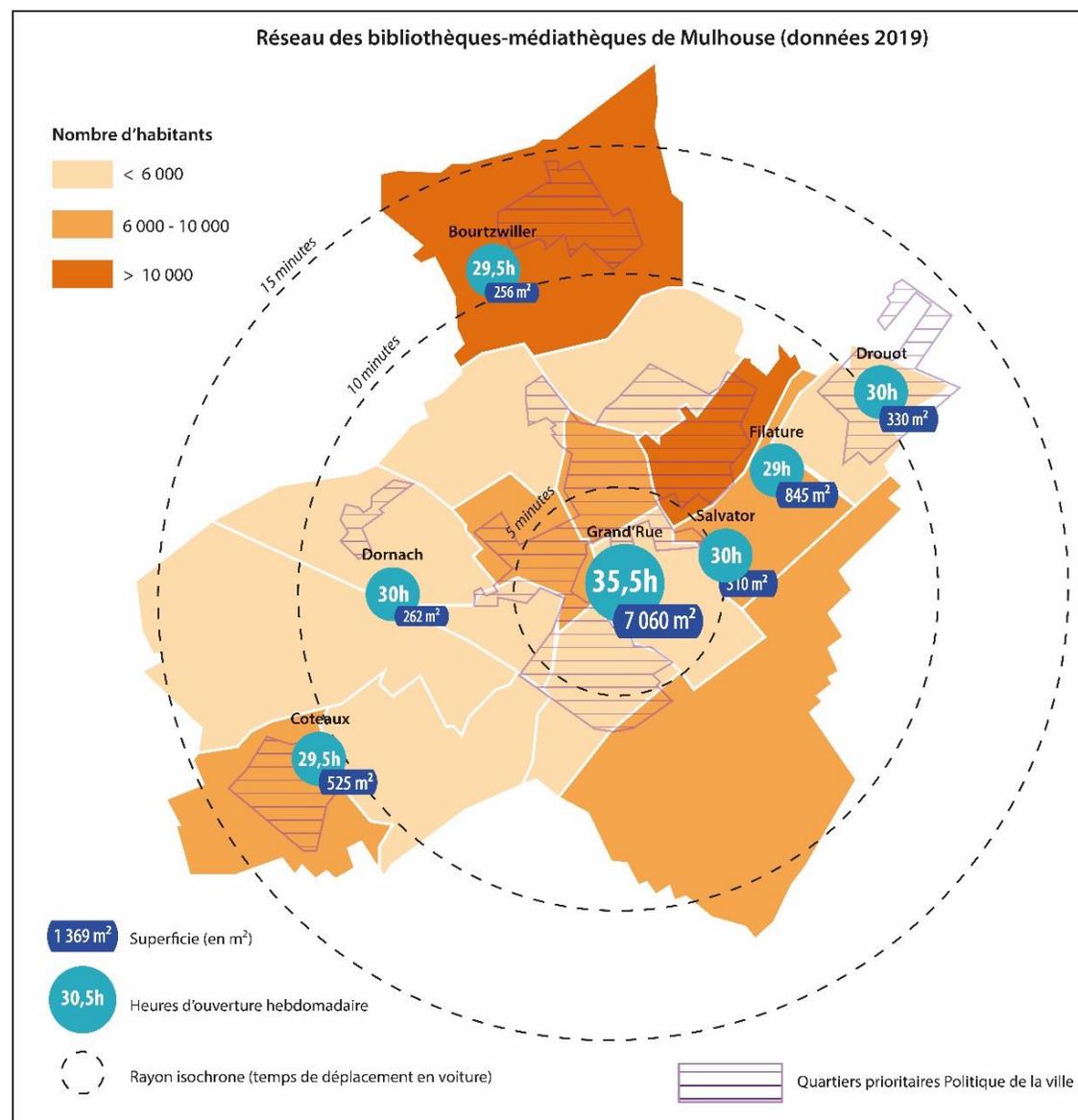
# 1. MAILLAGE DES ACTEURS DU LIVRE ET DE LA LECTURE

- Un réseau de bibliothèques composé de 7 établissements :
  - **3 bibliothèques situées en centre-ville** : Salvator, Filature, Grand'Rue (tête de réseau)
  - **2 bibliothèques de proximité** : Bourtzwiller et Dornach.
  - **2 bibliothèques situées au cœur de quartiers prioritaires** : Coteaux, Drouot.
- 1 bibliobus géré par l'agglomération qui dessert des communes à proximité en France et en Allemagne, des écoles de Mulhouse.
- Une dizaine de librairies concentrées dans le centre-ville dont 4 labellisées LIR (Librairie Indépendante de Référence)
  - 2 librairies généralistes, 1 librairie spécialisée BD et 1 jeunesse concernées.
  - Label accordé pour 3 ans afin de reconnaître et valoriser les engagements et le travail qualitatif des libraires indépendants, ouvrant la possibilité d'une exonération de la CET (contribution économique territoriale) par les collectivités locales.
  - A noter, des librairies exonérées de CET par la région et le département, mais pas par la ville de Mulhouse.
- **Un maillage territorial dense** avec un temps d'accès raisonnable entre les équipements (10 à 15 minutes en voiture maximum), mais **inégalement réparti sur la commune**.
  - Un secteur centre-ville surdoté (bibliothèques)
  - Une zone blanche sur l'axe D8 (quartiers Wolf- Wagner, Neppert-Sellier-Vauban, Franklin-Fridolin) et Manufacture (quartiers Cité Briand, Brustlein, Daguerre, Doller)



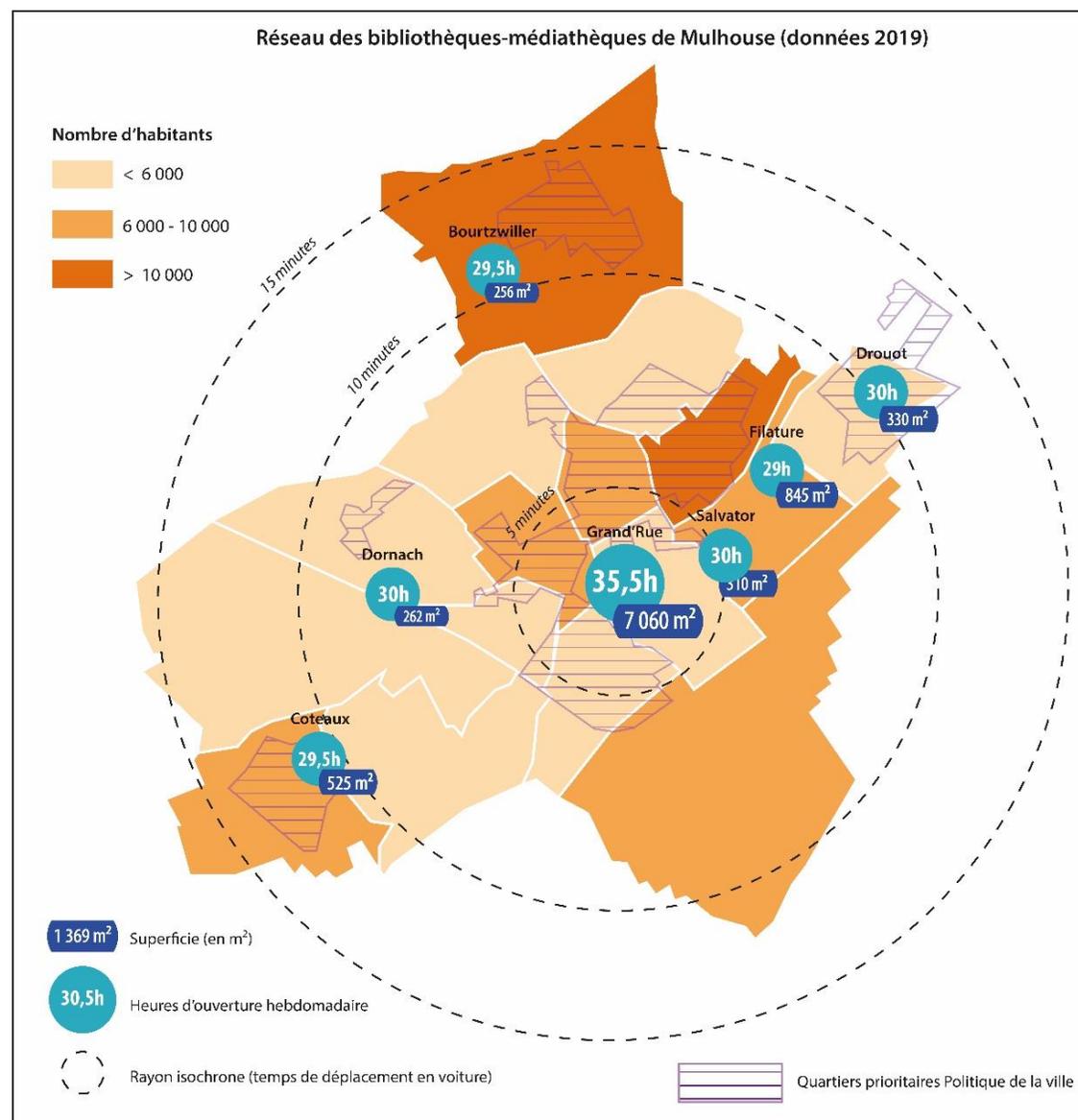
## 2. FOCUS LECTURE PUBLIQUE

- Une **offre documentaire riche** avec 3 doc/hab (à laquelle s'ajoute une collection patrimoniale en cours de valorisation grâce à une numérisation progressive) mais qui interroge :
  - La spécificité du site de la Filature (fonds documentaire spécialisé arts de la scène et du cirque, théâtre contemporain) dont la pertinence aujourd'hui est questionnée.
  - La place du numérique à développer en ciblant les besoins
  - Une offre globale à mieux faire connaître
- Une circulation des documents facilitée par un système de navettes entre les différentes bibliothèques et des boîtes retour sur les sites de Grand'Rue et Dornach exclusivement.
- Des **équipements vieillissants**, certes des réaménagements récents ou à venir (Grand Rue) mais un équipement central qui mériterait une réflexion de fond.
  - Un équipement central **dont la superficie est bien inférieure à celles des bibliothèques de villes de taille équivalente** (spécifiquement celles qui ont bénéficié du programme BMVR grands équipements en Région) notamment en ce qui concerne les espaces dédiés au public
  - 5 bibliothèques de quartier **aux superficies limitées**, inférieures à 700m<sup>2</sup>, avec 2 bibliothèques sans salles d'animation, freinant l'accueil sur place (groupes, individuels).



## 2. FOCUS LECTURE PUBLIQUE

- **Des amplitudes horaires** qui surprennent : plutôt dans la fourchette basse pour Grand'Rue et haute pour le reste du réseau. Elles présentent toutefois une complémentarité permettant une ouverture 7j/7 (assez rare) du réseau.
  - Des changements récents du fait d'effectifs en baisse : retour sur la pause méridienne en semaine et sur la nocturne jusqu'à 20h à la Filature, fermeture 30 minutes plus tôt à Salvator.
  - Des horaires encore à réfléchir au regard des diverses contraintes des populations (pause méridienne notamment) et des marges possibles de rééquilibrage.
- Une **inscription payante** : certes une gratuité sociale est proposée, mais une gratuité (comme l'illustre le mouvement amorcé par de nombreuses villes) permettrait une fluidité des inscriptions (pas besoin de justifier sa situation), de mesurer la réalité de l'impact (certainement aujourd'hui une carte pour plusieurs usagers d'une même famille) et de libérer les agents des tâches de régie.
- A l'instar de nombreux réseaux de lecture publique, une nécessaire montée en compétences des agents est à envisager.
- Globalement, un réseau dans un cycle moins dynamique et qui a **besoin d'un nouveau souffle**.



### 3. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- Nous observons à l'échelle du réseau de lecture publique, un **taux d'inscrit** (emprunteur) faible voire **très faible**, mais à **nuancer** en raison du système de prêt illimité qui existe depuis longtemps. Les données 2019 (intéressantes car non soumises aux conséquences de la crise sanitaire) font état d'un taux de **7% de la population contre 12,5% pour la moyenne nationale** (dernière donnée communiquée par le Ministère).
- Cette donnée appelle à une forte vigilance d'autant plus que 25% des usagers sont des habitants hors Mulhouse.
- A noter :
  - des usagers fréquentent les équipements (pas de données) sans s'inscrire ou emprunter des documents comme dans les autres bibliothèques de territoire équivalent. C'est une tendance qui augmente.
  - le prêt illimité et l'inscription payante incite à utiliser une inscription pour plusieurs personnes, des usagers non visibles certainement.
- Dans la typologie des inscrits, les **points plus atypiques** qui apparaissent sont les suivants :
  - Une part **plus importante des moins de 14 ans** (50%) qu'habituellement observée.
  - En terme de CSP, une **sous-représentation** des **ouvriers** (problématique observée ailleurs) et des **cadres** (situation plus atypique)
- Une enquête en 2019 a confirmé **l'image et l'usage assez traditionnels des bibliothèques** comme lieux de prêts documentaires ce qui limite l'attractivité du réseau.
- La sociologie du territoire ne facilite pas la fréquentation des lieux culturels et donc des bibliothèques, au-delà de l'attractivité des lieux et des services et de leur accessibilité, les **actions culturelles, de médiation et d'implication des habitants sont des leviers complémentaires** pour un meilleur impact.

### 3. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- Des actions sont déployées auprès des usagers (ex : des livres et des bédés, récrés numériques, animathèques, rencontres littéraires, Nuits de la lecture, festival Motàmot...) ou des publics cibles généralement accompagnés : en direction de populations allophones, illettrées (FLE, journée allemande, conseillers numériques) et en direction des scolaires sans que les actions s'inscrivent **encore pleinement dans un format de parcours EAC**
  - Des événements d'envergure (Nuits de la lecture ou festival Motàmot) qui semblent **rayonner au-delà des usagers habitués** des équipements, socle intéressant d'un travail
  - Un **réel potentiel d'expérimentation** tant dans les formats de médiation que dans les partenariats pour tendre vers davantage de dynamique et de participatif, comme souhaité et amorcé (cf « *La bibliothèque de demain* »).
    - A l'instar de la bibliothèque de Dornach qui a lancé un projet participatif auprès des usagers pour réorganiser le fonds BD/presse (mobilier, agencement). Une expérimentation fructueuse que

les agents souhaitent renouveler pour le coin jeunesse.

- A noter, l'accompagnement réalisé sur des parcours culturels dans le cadre de la Cité éducative des Coteaux (« Mercredi tout est permis »)

## EN SYNTHÈSE

- Un **réseau de lecture vieillissant** avec :
  - Un équipement central (Grand Rue) qui n'a pas encore opéré le **tournant de modernisation** observé dans des villes de même taille,
  - Un **maillage** peu en phase avec les répartitions démographiques.
- Un **impact assez faible** avec des freins multiples : manque d'attractivité du réseau, manque d'appétence pour les propositions, absence de gratuité (tendance nationale), difficultés à fréquenter un lieu avec la barrière de la langue (écrit), et ce, malgré des actions de médiation existantes notamment auprès des scolaires.
- Une accessibilité toutefois facilitée par une **ouverture large et complémentaire des horaires** à l'échelle du réseau.
- Une **dynamique** au sein des équipes qui semble à **relancer** (Objectif de la formation-actions enclenchée en 2023) pour créer des opportunités de travail en commun en dehors des seuls temps forts annuels.
  - Un besoin exprimé d'un meilleur partage d'informations et d'expériences entre les agents des différentes bibliothèques, sur des temps formalisés.
- **Des actions en partenariat avec les acteurs du territoire qu'il s'agirait de renforcer et pérenniser**
  - **Peu de liens avec les autres établissements culturels** (en dehors de partenariat tarifaire avec la HEAR ou la Filature) : à l'instar de la médiathèque de la Filature dont le fonds actuel pourrait déjà constituer une ressource pour la Scène nationale (captation) ou pour le CRD (partitions) mais qui ne l'est pas pour l'instant.
  - L'essentiel des partenariats concernent les acteurs socioéducatifs en toute proximité, en majorité les centres socio-culturels proches des bibliothèques de quartier (un bâtiment même partagé avec l'AFSCO pour les Coteaux).
  - Des liens ponctuels avec d'autres associations locales (Fabrik à mômes, Vivarium, Caritas, Home Saint-Jean...).

## EN SYNTHÈSE

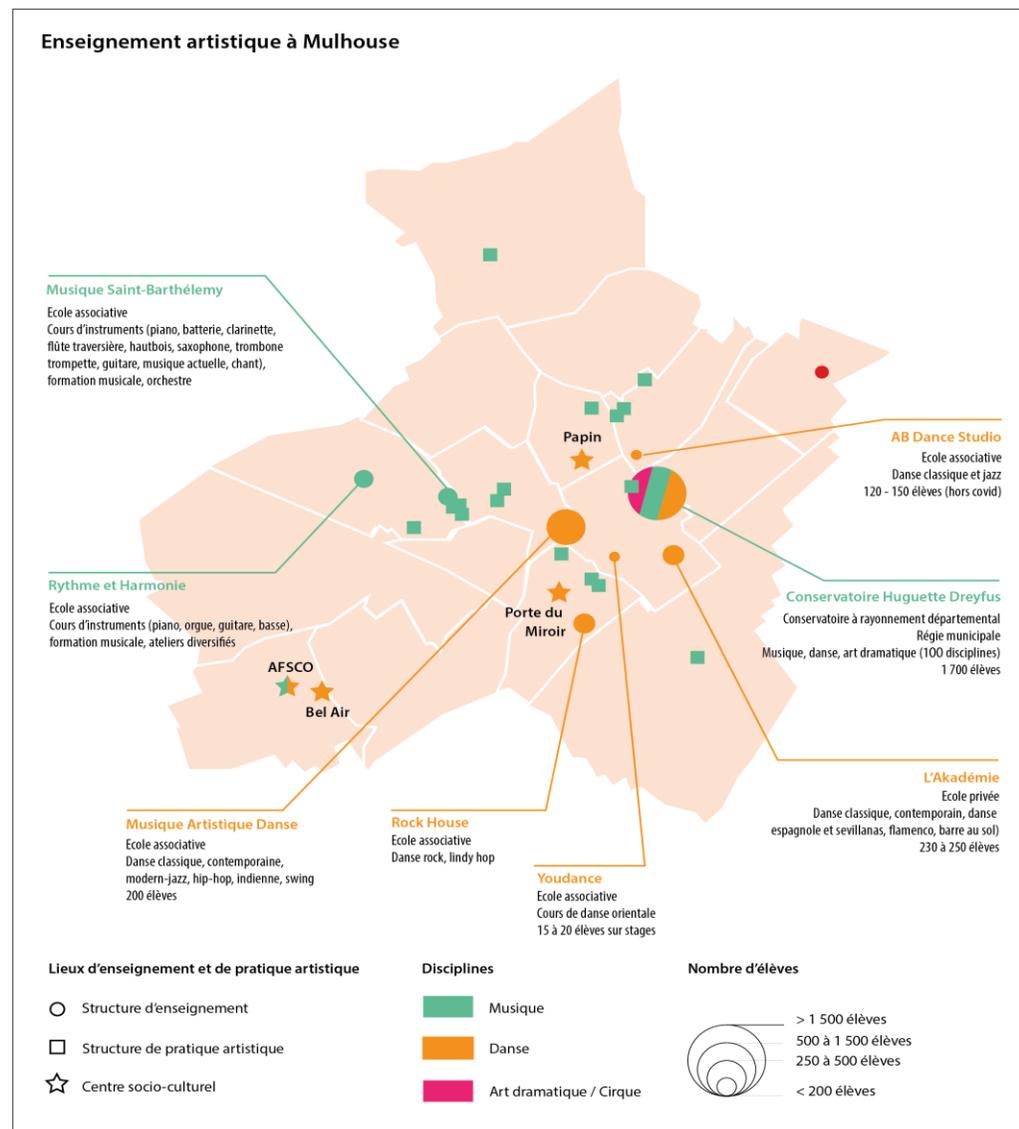
- Dans le domaine **du livre, de l'écrit** et plus largement le **numérique, des initiatives privées et associatives** innovantes et atypiques, plus ou moins visibles qui montrent un dynamisme certain :
  - Avec **4 librairies LIR**, des évolutions récentes ou en cours (reprise, réaménagement), une capacité à innover (ex : maintien activités pendant crise sanitaire), une implication dans la vie culturelle de la ville (organisation des festivals Sans nom et Groaaar) avec un rôle majeur au sein du festival de l'écriture motàmot : très **belle dynamique** dans un contexte sociologique, économique et concurrentiel peu évident pour l'économie du livre (proche du contexte de Caen en CA), toutefois sentiment de fragilité au regard de l'évolution du centre ville.
  - Une « communauté » de **professionnels de l'illustration** (pas quantifiables) davantage visible : participation à différents événements de la ville (ex : facilitation graphique lors de temps forts de l'agence de participation citoyenne, fresques...) et organisateurs d'un événement spécifique (Marathon des illustrateurs à Motoco).
  - La **radio MNE** (old school), tout en étant membre d'un réseau national plus large (radio campus) constitue également une initiative (historique) originale. A la fois
    - apport de contenus, rôle citoyen dans la prise en compte de la parole des habitants et de ses initiatives et acteurs de l'éducation aux médias, les actions s'inscrivent dans de multiples enjeux (culturels, citoyens...).
    - Un développement important des **entreprises du secteur numérique** et un éco-système global riche qui s'appuie également sur des formations (KM Ø : pôle numérique rassemblant différents acteurs).
- Des **connexions** équipements publics et initiatives privées/ associatives à développer.

# 4

## DIAGNOSTIC PAR SECTEUR L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE & LES PRATIQUES AMATEURES MUSIQUE, THEATRE & DANSE

# 1. STRUCTURES D'ENSEIGNEMENT ET DE PRATIQUE ARTISTIQUE

- Une offre riche d'enseignement sur le territoire portée par :
  - **Le Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD)** avec ses 1 700 élèves, qui dispense un enseignement initial et supérieur, organisé en cursus et en cycle, dans les disciplines de la musique, de la danse et de l'art dramatique.
  - **Un ensemble d'écoles privées** à dimension variable (de 120 à 2 500 élèves par an), associatives ou non, qui proposent un enseignement en musique, en danse ou en cirque.
  - **Les Centres socio-culturels** avec les ateliers danse et musique de l'AFSCO, les cours de théâtre du CSC Lavoisier ainsi que les cours de danse du CSC Bel Air.
- En dehors de l'offre d'enseignement proposée par ces écoles, la ville peut compter sur de **nombreuses associations de pratiques collectives en amateur**.
  - Un panel d'une **vingtaine d'associations de pratiques musicales amateurs** rassemblées sous l'égide de l'Office Mulhousien des Arts Populaires (OMAP), en grande majorité soutenues par la ville de Mulhouse (24K€ de subventions en fonctionnement en 2022).
  - Il s'agit d'harmonies, de fanfares, d'orchestres, de chorales, de folklore.



## 2. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- **1 700 élèves inscrits** au CRD sur 2022-2023 dont 75% résidents à Mulhouse. Des inscriptions en augmentation **continue** depuis 2010 (+40%).
  - 6% de la population mulhousienne scolarisée et 1,2% de la population globale, là où on peut observer 1,5 à 3% de la population touchée sur d'autres territoires mais aucune donnée nationale consolidée. Un taux de pénétration de 8 à 10% de la population scolarisée souvent mesuré dans nos études.
  - **Tous les quartiers de Mulhouse sont représentés** parmi les élèves, avec une majorité du Centre-Historique, d'Europe-Bassin-Nordfeld, Rebberg et Bourtzwiller, et en minorité Brustelein, Wolf-Wagner, Coteaux, Franklin-Fridolin, Doller.
  - 15% des élèves originaires d'une autre commune de la m2A, 8% d'élèves hors m2A.
- **55% âgés entre 7 et 12 ans**, une répartition par âge qui se retrouve par cycle, avec une distribution classique (prépondérance d'élèves en 1<sup>er</sup> cycle, forte baisse en 2<sup>nd</sup> cycle et peu d'élèves en 3<sup>e</sup> cycle ensuite).
- **Une majorité d'élèves (83%) inscrits en musique.**
- Tarification à **118€ / trimestre** pour un cursus complet pour les résidents mulhousiens, **tarif doublé (238€ / trimestre)** pour les non-résidents.
  - Une tarification sociale permettant une réduction de 50% sur les tarifs, selon la tranche CAF d'appartenance
- **Une démarche enclenchée pour toucher d'autres publics.**
  - Une relocalisation centrale au pied de la tour de l'Europe, dans une ancienne friche commerciale totalement rénovée, depuis 2018
  - Une offre de cursus adapté aux personnes en situation d'handicap en cours de développement
  - Un effort d'interventions hors les murs : concerts dans des lieux partenaires (CSC, autres lieux culturels tels que la Filature, étranger), des expérimentations portées par les dumistes (hôpitaux...),
- Un développement récent d'une **saison culturelle**, les nouveaux locaux du Conservatoire le permettant
  - Plus d'une trentaine de spectacles et concerts programmés dans les murs (auditorium François Florent avec une capacité de 304 places).

## 2. LES DONNÉES D'IMPACT AUPRÈS DE LA POPULATION

- **Sur le volet EAC**
  - **Des classes à horaires aménagés historiques proposées par le CRD** en partenariat avec l'Education nationale depuis 2008 et développées ensuite dans l'ensemble des quartiers de la ville aujourd'hui :
    - **Des filières musique instrumentale et vocales implantées au primaire et au collège**, pour assurer une continuité de parcours.
    - **Une filière musiques actuelles** proposée au primaire
    - Une classe à dominante **danse** mise en place pour l'année 2022-2023 en primaire.
  - Une équivalence en 3<sup>e</sup> cycle proposée aux élèves du lycée Albert Schweitzer ayant suivi l'option musique renforcée.
  - Une filière S2TMD (sciences et technique du théâtre, de la musique et de la danse) qui fait exception en Alsace, avec une formation spécifique prévue au conservatoire.
- Le **projet DEMOS** lancé depuis 2017 a vu passer 2 cohortes comptant au total 235 enfants de 8 à 11 ans
  - Un cursus passerelle proposé au bout des 3 premières années aux élèves désormais entrés en collège qui souhaitent poursuivre leur apprentissage.
- Des interventions en milieu scolaire qui touchent près de **6 000 élèves**. Un retour positif d'un panel d'enseignants : interventions des MIMS, concerts...parfois uniquement pratiques de spectateur, parfois avec pratique artistique.

## EN SYNTHÈSE

- La création des nouveaux locaux du Conservatoire a permis à la ville de se doter **d'un outil très performant**, très accessible et à l'équipe avec une nouvelle direction de poursuivre l'enseignement dans d'excellentes conditions tout en s'inscrivant dans une dynamique renouvelée :
  - changement d'image et de représentation,
  - plus grande diversité des profils des élèves (attractivité locaux, actions EAC comme Démonstrations ...)
  - exploration de champs nouveaux : accueil élèves en situation de handicap, davantage de parcours personnalisés, pédagogie de groupes déployée,
  - développement de la programmation artistique dans et hors les murs,
  - équipe en évolution par rapport au rôle social du conservatoire, aux enjeux d'élargissement des populations concernées et de leur implication, encore à travailler.
- Un **déploiement de l'EAC** depuis plusieurs années avec une diversité de dispositifs : horaires aménagés (écoles REP+), Démonstrations, avec une attention spécifique à la poursuite des parcours.
- Des actions pour favoriser les **pratiques de spectateur** : un enjeu pour le parcours artistique et également le partage au sein des familles.
- Des **partenariats existants et à pérenniser, développer** à la fois pour le volet diffusion et pratique du spectateur et également pour le lien avec les associations de pratiques amateurs (ou groupe d'habitants).
- **Des partenariats à créer également** avec le Noumatrouff dans la programmation, la bibliothèque de la Filature autour du fonds de partition.
- Une **implication de la population** amorcée notamment avec les familles des élèves et certainement à approfondir : aller peut-être plus loin sur les liens conservatoire et richesses des pratiques musicales des populations
- Une réflexion à mener sur le **passage ou non en CRR** : quelles plus values pour le projet du conservatoire de Mulhouse ? Des crédits en fonctionnement supplémentaires sont ils nécessaires ? Le CRR permettrait il des connexions complémentaires avec l'OSM et le Ballet ?

# 5

## PERSPECTIVES ET ENJEUX STRATÉGIQUES

## LES ENJEUX STRATÉGIQUES

- **La définition d'une identité culturelle pour Mulhouse**
  - Mulhouse est une **ville alsacienne** mais se distingue des autres grandes villes de la région, telles que Strasbourg et Colmar.
    - Elle est liée à une **culture alsacienne moins traditionnelle** et est **très ouverte aux cultures rhénanes**.
    - Elle est la grande ville française la plus proche de **Fribourg et Bâle** et porte une attention particulière à ces relations transfrontalières.
  - Cette **identité multiple** se décline également dans le domaine culturel
    - D'un point de vue patrimonial, elle est **largement reconnue pour ses musées de sciences et techniques** mais dispose **d'un potentiel inédit** en matière de **création contemporaine** de par les lieux de création présents sur la ville, qui doivent être valorisés tant dans le domaine des arts visuels que du spectacle vivant.
  - La **transversalité des politiques publiques** comme l'a montré un des ateliers menés lors de cette première phase d'études est un **vecteur essentiel** pour le rayonnement de la ville et peut être un **point d'appui fort pour l'identité culturelle**. Dans ce travail en transversalité, **la culture doit être au centre et doit infuser dans l'ensemble des politiques de la collectivité**.
- **Un impact de l'offre culturelle à améliorer**
  - Des **données de fréquentation affinées et consolidées** sont nécessaires pour mieux évaluer l'impact de l'offre culturelle actuelle, mieux qualifier les zones blanches actuelles. C'est une première étape indispensable.
  - De manière générale, l'augmentation de l'impact passera par une évolution permettant de sortir « d'un prêt à consommer », favorisant **l'implication des habitants**, l'accessibilité des offres.
  - **L'Education artistique et culturelle (EAC)** constitue un outil intéressant pour se mettre en ordre de marche sur ce nouveau type d'enjeu. Là encore une évaluation à affiner et des marges de progression avec davantage de parcours intégrant tous les piliers de l'EAC, une plus grande lisibilité des propositions et un accès facilité et équitable ) à celles-là.

## LES ENJEUX STRATÉGIQUES

- L'évolution de la politique culturelle, le « changement de logiciel » souhaité par la nouvelle municipalité, est complexe car **les équipements sont nombreux, ils nécessitent un suivi, un entretien (conservation et rénovation) et un budget de fonctionnement qui mobilisent une grande part d'un budget culturel déjà ambitieux.**
- **L'évaluation des actions engagées** permettra peut être d'identifier quelques marges pour les équipements en régie, **la critérisation** des aides permettra de faire évoluer l'action des équipements soutenus afin de les faire mieux coïncider avec les objectifs de politique municipale. Un autre levier intéressant serait la mise en place d'un dialogue avec l'agglomération sur une implication financière plus large auprès des acteurs culturels du territoire. Le partage plus équilibré des charges de centralité entre ces deux collectivités permettrait en effet de dégager de nouvelles marges financières pour les structures. La Ville quant à elle pourrait alors dépasser la politique de gestion de son héritage pour aller vers une politique plus forte de soutien aux projets au bénéfice du territoire de l'agglomération..
- **Le positionnement de la culture en connexion avec l'ensemble des politiques publiques, le développement de « l'aller vers », l'affirmation des filières d'excellence** nécessitent une évolution des méthodes de travail mais également quelques marges financières et de nouvelles ressources à rechercher.